

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

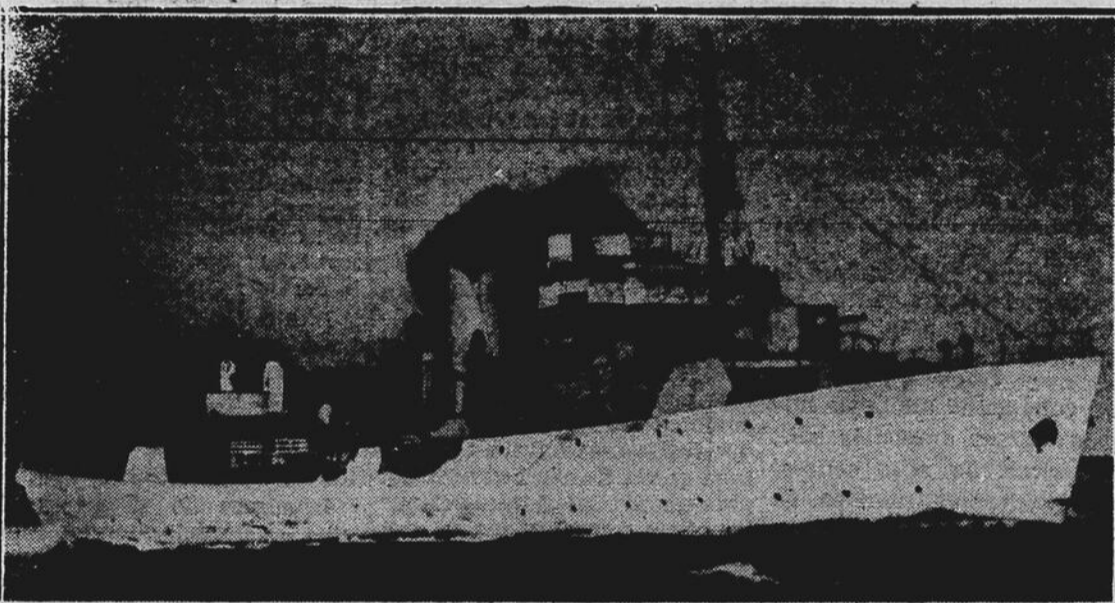
JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XI no 10 — Ottawa, Juin 1943

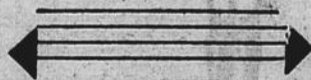
Administration: 1037 St-Denis, Montréal

L'ÉPARGNE CHEZ LES OUVRIERS

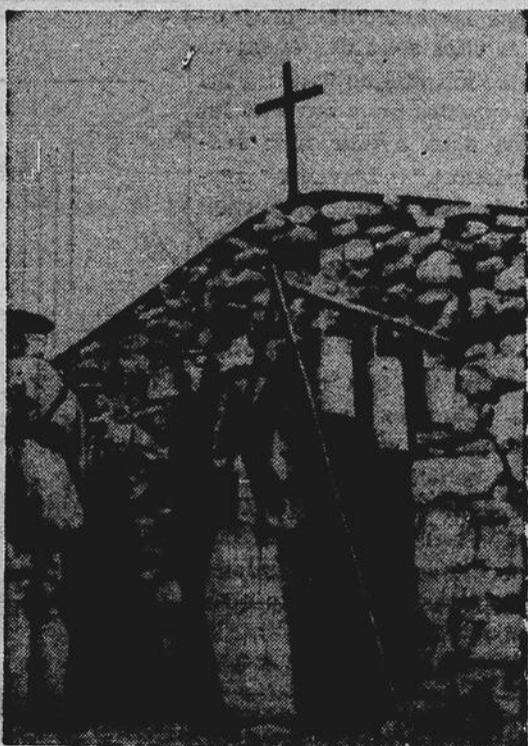
(à lire en page 8 et 9)



La photo ci-haut nous fait voir la corvette canadienne "Port Arthur" qui a sauvé un convoi allié en coulant un sous-marin italien. On peut imaginer un peu la dureté de la besogne pour un équipage comme celui de cette corvette quand il s'agit d'envoyer par le fond un sous-marin.



La photo ci-contre nous montre la chapelle de la 8e armée. Les murs sont de pierre du désert, les fenêtres sont faites avec des barils dont on a enfoncé les extrémités et des bidons vides d'essence servent de bancs.



CA NE PREND PLUS !

(à lire en page 2)

LE DESSIN INDUSTRIEL

(à lire en page 3)

SECOUONS NOS PUCES!

(à lire en page 4)

POUR L'ACADIE

(à lire en page 6)

CHRONIQUE MILITAIRE

(à lire en page 7)

NOUVELLE INÉDITE

NE VA PAS LUI ÉCRIRE

Par Hélène Vignault — (à lire en page 12)

LE COIN DES JEUNES

(à lire en page 14)

ST-HYACINTHE

(à lire en page 5)

Ça ne prend plus!

Les communistes ont raté deux fois consécutives des assemblées communistes. — Seul leur mécontentement égale notre satisfaction. Enfin, nous sommes maîtres chez nous!

"Nos" communistes sont très mécontents. Ils avaient rêvé d'organiser une autre assemblée publique à Montréal, où, comme le 9 décembre, dernier, Tim Buck et ses comparses auraient continué de faire de la propagande en faveur de leur parti. (Le parti communiste est interdit au Canada, et de plus la Province de Québec défend toute propagande communiste par la Loi du Cadenas.) Ils n'ont pas réussi. Il est heureux que des représentants des mouvements d'Action catholique, d'associations religieuses, économiques et sociales se soient présentés devant le Maire de Montréal et ensuite accompagnés de celui-ci devant le Comité Exécutif pour réclamer la prohibition de cette manifestation et de toutes autres semblables à celles-ci, dans l'avenir.

Nous devons féliciter Son Honneur le Maire de Montréal et le remercier au nom des jeunes ouvriers pour avoir exprimé si résolument ses opinions. Nos remerciements vont aussi au Comité Exécutif de la ville de Montréal pour avoir accédé à la demande des représentants des personnes bien pensantes de notre population. Elle est l'immense majorité!

Deuxième assemblée.

Une autre assemblée, au Forum de Montréal, cette fois, devait avoir lieu dimanche le 16 mai dernier. Encore une fois, elle fut contremandée. Nous remercions encore une fois l'autorité concernée et lui affirmons que la majorité de la population l'appuie fortement.

La détermination des autorités de nettoyer enfin le pays de la vermine communiste nous réjouit. Il était grandement temps que ça finisse. Les communistes peuvent se tenir pour dit que la population ne lâchera pas et encore moins les jeunes ouvriers. Ils ne permettront pas qu'on organise ici la même boucherie qu'en Russie, en Espagne et au Mexique.

Les jeunes ouvriers veulent eux aussi des réformes sociales qui amélioreront le sort de la classe ouvrière, ils le désirent même plus que n'importe quel communiste, mais ils les veulent d'une façon pacifique et non pas dans le massacre et le sang.

Pour le moment, amusons-nous bien des déclarations de nos grands chefs du Comité Ouvrier de l'Effort de Guerre Intégral. Amis, saluons les camarades Tim Buck, Evariste Dubé, Fred Rose, Ryerson, Michael Buhay, et autres. Ce sont des sauveurs d'empires, aujourd'hui! Ils n'ont pas toujours été si ardents pour la guerre. Tim Buck pourrait-il nous dire qui a écrit ce qui suit, il n'y a pas deux ans:

"Canadiens, sachons organiser l'unité combattive de la masse populaire. Grève contre la conscription, et pour des salaires convenables! Grève de masse contre la dictature de guerre impérialiste!

"Sur ce chemin, nous grouperons les forces puissantes d'un vaste mouvement populaire pour barrer la route à la conscription totale, et pour placer au pouvoir un gouvernement indépendant, qui mettrait fin aux engagements impériaux...!

Pourrait-il répéter certains discours qu'il prononçait alors que la Russie n'était pas entrée en guerre du côté des alliés?

Evariste Dubé, le candidat du parti communiste dans le comté de Sainte-Marie en juin 1940, se rappelle-t-il ce qu'il avait écrit dans son manifeste aux électeurs:

"Seul de tous les partis, le parti communiste se dresse contre la participation de notre pays à la boucherie européenne. Seul de tous les partis, le parti communiste organise la lutte active contre la conscription..."

"Vous voulez la paix et que le chemin soit barré à la conscription. Or pour la Paix, et pour mettre en échec la conspiration conscriptionniste, je vous convie à la lutte populaire..."

"Brisons le lien impérial..."

Il faut lire tout ce manifeste, il nous éclaire grandement sur le "sérieux" de ces hommes qui à deux ans d'intervalle ont renié leurs principes pour organiser un parti qui s'intitule orgueilleusement "Le Comité Ouvrier de l'Effort de Guerre Intégral".

Et ils viennent accuser les jeunes de pro-fascisme, parce qu'ils s'opposent à leur volonté sournoise de fomenter la révolution!

Messieurs les communistes, il y a des épouvantails qui n'effraient point les oiseaux. Votre truc est vieilli, il est usé. Ce mot d'ordre, venu de Russie et exploité par vous qui étiez, il y a deux ans de la 5ième colonne, et qui appartenez à un parti illégal au pays, ne prend plus. Changez votre fusil d'épaule, nous vous le déclarons une fois de plus, nous ne sommes ni fascistes, ni communistes, nous sommes des catholiques, nous avons des droits et nous entendons les faire respecter.

Vous parlez d'un complot fasciste contre la liberté de parole dans notre province, vous savez que vous ne dites pas la vérité. Auriez-vous comme devise le mot de Voltaire: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose"? Et c'est à force de mensonges comme celui-là que vous voulez capter la confiance des jeunes ouvriers? Pour qui nous prenez-vous? Soyez donc sérieux! Jetez bas le masque qui couvre mal votre figure, et dites donc ce que vous voulez. Nous le savons, nous, et certaines phrases qui vous échappent au beau milieu d'articles ampoulés sont révélatrices. Je relis celle-ci dans le dernier numéro de "Victoire", qui n'a jamais assez d'éloges pour votre chef Staline:

"N'ayons pas honte d'abandonner les anciennes croyances, si elles sont des entraves à notre marche en avant, et si les nouvelles nous ouvrent les portes d'un avenir plus resplendissant." L'avenir resplendissant d'une révolution comme en Russie et en Espagne? JAMAIS!

Un conseil d'ami en finissant. Messieurs les communistes, ayez un peu d'imagination. Changez votre mode d'attaque, il vous fait reconnaître cent lieues à la ronde. Vous desserviez votre parti en brandissant l'épouvantail fasciste. Ces mots "antifascistes, profascistes," sentent le communisme à plein nez. A les prononcer ainsi envers et con-

Champion farceur



Voilà Tim BUCK, emblème communiste au Canada. Une main s'agite tout en promettant des faussetés, alors que l'autre ne peut plus cacher les 40 millions de cadavres accumulés par les révolutions communistes. Ça ne prend plus Timothy!

Connaissions-nous

l'oeuvre des caisses ?

La coopération, mouvement économique-social, reçoit de plus en plus la faveur de nos populations. Il importe de connaître la nature de la coopération, son but, son fonctionnement.

La coopération d'épargne et de crédit existe dans notre pays depuis quarante-trois ans.

Pour vous renseigner sur les coopératives d'épargne et de crédit dites caisses populaires, il importe de lire la REVUE DES JARDINS, organe de la Fédération des caisses populaires du Québec.

On peut s'abonner en adressant à la Fédération des Caisses populaires Desjardins, 912, Edifice Price, 65, rue Sainte-Anne, Québec, la somme de \$1 (prix de l'abonnement annuel).

Lisez

La Technique de l'abordage

par L. de Coninck
C'est l'art de vendre son idée ou d'influencer son entourage.

Il est très important dans la vie, de savoir aborder quelqu'un pour le conquérir à ses idées.

Cette petite brochure du Père de Coninck sera d'une grande utilité à tous ceux qui veulent apprendre l'art d'un bon contact social. C'est pour les aider que FIDES l'a publiée.

D'une fine psychologie, ce petit traité est indispensable aux vendeurs et aux agents de tous genres, aux professeurs, aux contremaitres, aux patrons et aux apôtres de toutes les causes!

Brochure de 32 pages: 10 sous. Commandez-en dès maintenant aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal, Qué.

R. M.

ECZEMOL
PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique:
Affection de la peau: ECZEMA
Urticaire. Démangeaisons. Clous, Boutons, etc.
Insuffisance organique: Anémie, Faiblesse du Foie, du Rein, de l'Estomac, etc.
Dyspepsie, Mauvaise circulation, Faiblesse, Acidité et Vices du sang, etc.

La bouteille 12 onces. Prix \$2.00
Nos clients du Québec doivent ajouter 2% pour la taxe provinciale.
Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou aux

Laboratoires FARM-O
6544, rue Drolet, Montréal
Tél.: TAlon 2711

COUVRETTE-SAURIOL
LIMITÉE
EPICIERS EN GROS
50, De Bresolles, Montréal
Harbour 3151

Pierre Crevier, Ba. O.
Examen de la vue
6804 St-Hubert — TA. 5355

Aidons les Jeunes pour sauver l'Avenir!
LA BOULANGERIE CARON-JETTE, Liée
Clairval 2325

J. MARCHAND
Traitez le charbon avec "CATALYTE" et économisez
414 rue St-Jacques — Chambre 400
Bur. M.A. 1041 — Bds. A.M. 8788

POUR CHASSER LES TOUX
SIROP MATHIEU
VAUT SON PESANT D'OR
EN VENTE PARTOUT

CIGARETTES Sweet Caporal

CHACUN A SA PLACE

Le Dessin Industriel

Le plan et la production. — Une situation de collet blanc dans l'industrie. — Connaissance et aptitude. — Avenir de cette profession

Quels que soient son métier, son habileté et son expérience, l'artisan n'entreprend jamais un ouvrage sans obtenir au préalable des données exactes sur le travail à exécuter et sur les résultats qu'on en attend. Ces directives lui sont généralement transmises sous forme de lignes, de traits ou de signes conventionnels dont l'ensemble constitue un plan, fruit d'études antérieures à la fabrication dont elles permettent de prévoir les détails.

C'est ainsi que l'on procède dans tous les domaines de l'activité industrielle; qu'il s'agisse de la construction d'édifices ou de meubles, de la confection de vêtements, de l'impression d'annonce ou de panneaux-réclames, de la fabrication de machines, d'outillage ou de moteurs, d'ouvrages de métal en feuille, etc., le plan précède toujours l'exécution.

La réalisation de ces plans constitue souvent un travail intermédiaire entre l'industrie et l'art et ouvre des carrières fort intéressantes parmi lesquelles on trouve, au premier rang, le dessinateur. Dans ce court article, nous nous limiterons au domaine de l'industrie mécanique; nous exposerons le rôle que le dessinateur y joue, les aptitudes et les connaissances que sa besogne requiert.

Spécialités:

Quand on veut introduire sur le marché une machine susceptible de satisfaire un besoin industriel nouveau ou qu'on désire tout simplement améliorer un produit que l'on fabrique déjà, on a d'abord recours à un *dessinateur-projeteur* (mechanical draughtsman) qui a pour mission de concevoir la machine ou la pièce à réaliser et d'en établir le dessin d'ensemble avec toutes les spécifications, les cotes, les dimensions, etc. Ce projet sert de base au travail du dessinateur, dont la besogne consiste à tracer en détail chaque pièce de la machine projetée, d'en établir les formes, les proportions et les épaisseurs exactes et d'indiquer, au moyen de signes conventionnels, les différentes données que doit suivre l'ouvrier chargé de la production. Ces originaux sont ensuite livrés à des *copistes* ou *traceurs* qui les reproduisent sur du papier transparent de façon qu'on en puisse tirer des copies, des bleus la plupart du temps, dont se servent les ouvriers.

De plus, s'il s'agit de fabrication en série, on peut encore trouver un autre dessinateur spécialisé qu'on pourrait appeler *projeteur d'outillage* (tool designer) dont la fonction consiste à imaginer et à dessiner l'outillage ou les accessoires que nécessite la production des pièces projetées. Sa fonction ressemble à celle du dessinateur-projeteur dont nous avons parlé au début et son travail est également complété par celui du dessinateur, du traceur et du préposé à la reproduction.

Il est évident que l'on ne rencontre pas dans toutes les entreprises une spécialisation

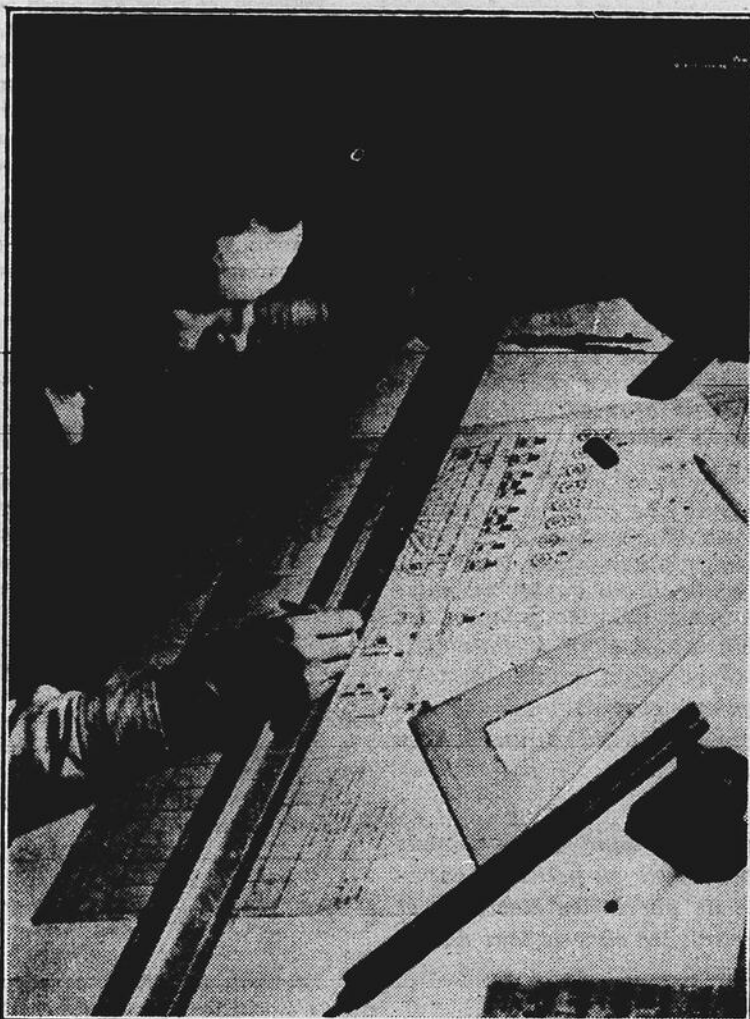
inconvenients au point de vue de la santé: maladie des poumons, maux d'estomac, baisse de la vue, etc., si le dessinateur ne s'impose pas quelques exercices physiques dans ses loisirs si la salle qu'il occupe n'est pas assez éclairée ou aérée. Généralement, on peut exercer cette profession sa vie durant.

Travail à la main et à la machine:

La machine ne s'est pas immiscée trop dans cette profession où le travail à la main prédomine dans une large mesure; on y trouve cependant divers appareils dont les



Un coin d'une des salles de dessin de l'Ecole Technique de Montréal; on remarque au centre, M. Germain Berthiaume, chef de la section de dessin de l'Ecole.



Un élève dessinateur de l'Ecole Technique au travail.

aussi poussée dans le domaine du dessin. Très souvent, les dessinateurs sont obligés de remplir toutes les besognes exposées ci-dessus; nous les avons séparées dans le but de dégager l'ensemble du travail et d'amorcer l'exposé des qualifications que doit posséder le jeune homme intéressé à cette profession.

Conditions de travail:

Le dessinateur occupe un des emplois de "collet blanc" du domaine industriel. Cette profession s'exerce dans un bureau ou dans une salle attenante à l'usine ou à la manufacture et, par conséquent, à une température égale et à l'abri des intempéries. Le dessinateur travaille tantôt debout (60%) et tantôt assis (40%) et n'est pas exposé aux accidents ordinaires qui arrivent parfois dans les usines. Travail sédentaire, le dessin peut présenter des

uns ont pour but de simplifier quelques opérations et d'autres, de faciliter certaines parties du travail comme le lettrage; la machine s'est surtout emparée de la reproduction des plans. Les outils ordinaires dont on se sert dans cette profession sont les instruments de dessin (tire-lignes, compas, équerres, etc.) les instruments de mesures et les formulaires (handbooks). Les bureaux sont généralement pourvus de tables spéciales munies de dispositifs permettant d'en régler la hauteur et l'angle d'inclinaison.

Connaissances requises:

Les connaissances que doit posséder le dessinateur varient évidemment avec le domaine d'activité industrielle dans lequel il est engagé et avec la difficulté du travail qu'on lui donne, les fonctions supérieures, le projeteur par

exemple, exigeant, cela va de soi, beaucoup plus de science que les besognes élémentaires comme celle du traceur. En général, dans l'industrie mécanique, le dessinateur doit d'abord savoir utiliser les instruments de dessin, exécuter un plan et représenter par des lignes les différents aspects d'un objet à fabriquer.

De plus, il lui faut connaître les termes, les conventions, les cotes et les symboles standard utilisés par les ouvriers, les mathématiques (en particulier la géométrie et la trigonométrie), la résistance des matériaux et quelques notions fondamentales de comptabilité de prix de revient, afin d'être en mesure d'évaluer à l'occasion le coût de fabrication d'une pièce dessinée. Evidemment, pour remplir efficacement les postes de dessinateur-projeteur et de dessinateur ou pour obtenir de l'avancement dans ce domaine, il est nécessaire d'être pourvu d'une formation technique supérieure complétée par une connaissance assez vaste de la pratique des différentes branches de l'industrie des métaux: modèlerie, fonderie, forge et mécanique d'ajustage.

Aptitudes requises:

La profession de dessinateur exige, de plus, certaines aptitudes si l'on veut la pratiquer avec succès et s'y sentir à l'aise. Elle requiert une taille, une force et une santé au moins moyennes, mais une bonne vue. Elle ne convient pas aux gens qui souffrent d'une infirmité prononcée aux jambes et aux bras, de la transpiration des mains, d'une nervosité excessive, du daltonisme ou de la myopie (le port de lunettes peut remédier à cette dernière déficience). Le dessinateur doit être pourvu d'une attention concentrée et soutenue, d'une imagination capable de lui faire voir en relief ce qu'il dessine. Il doit posséder de la patience, de la méthode, de l'ordre et de la méticulosité, avoir le sens d'observation et des formes, la faculté de déduction, un jugement sûr et un esprit positif. En outre, il lui faut

préférer à tout autre un travail tranquille dans une atmosphère calme.

Heures de travail et salaires:

Aucune loi ou convention n'est encore intervenue dans ce domaine de l'industrie pour fixer l'apprentissage ou les salaires. En général, les dessinateurs travaillent 8 heures par jour, 5 jours et demi par semaine; les salaires hebdomadaires varient suivant l'expérience et les connaissances entre \$15 et \$60 et plus.

Avenir de la profession:

Tant et aussi longtemps que l'industrie mécanique existera, la profession de dessinateur à laquelle elle est intimement liée continuera de fournir des emplois lucratifs et intéressants à de nombreux travailleurs, d'autant plus que le travail manuel n'y subit pas la concurrence de la machine et que, en temps de ralentissement de la production, les entreprises conservent toujours à leur service un certain nombre de ces spécialistes qu'elles occupent à perfectionner les produits et les machines en prévision de l'avenir. Le chemin pour parvenir aux diverses professions signalées ci-dessus est long et ardu, mais il ne doit pas rebuter les jeunes gens qu'elles intéressent. Grâce à leurs cours du soir; les Ecoles Techniques et d'Arts et Métiers de la province de Québec leur offrent la possibilité de l'entreprendre et de le poursuivre sans trop de difficultés.

Jean DELORME

Les renseignements d'ordre technique contenus dans cet article ont été fournis à l'auteur par M. Germain Berthiaume, chef de la section de dessin de l'Ecole Technique de Montréal, et par son assistant, M. Vianney Trudeau.

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

DIRECTEURS: Pierre Forest

Laurette Larivière

REDACTEUR EN CHEF: Roger Mathieu

ADMINISTRATEUR: Raymond Langlois

OTTAWA, JUIN 1943

Secouons nos puces

Le communisme et la libération des opprimés. — C'est nous qui ravitaillons les révolutionnaires. — La IIIe Internationale est dissoute.

Les jeunes ouvriers sont étourdis à force d'être tirillés par ci par là par toutes sortes d'appâts alléchants. Ils entendent de toutes parts qu'il faut à tout prix exterminer la vermine communiste. D'autre part ils entendent les communistes prêcher la libération des opprimés, la suppression des abus commis envers les faibles et voilà que les jeunes ouvriers ne savent plus où donner de la tête. Qui dit vrai? Que faut-il faire? Nous espérons que les lignes qui suivent orienteront ceux qui sont vraiment sincères avec eux-mêmes et qui désirent ardemment la justice et la charité une fois pour toutes.

Catholicisme et communisme.

Comment se fait-il, se demande-t-on, que le catholicisme ne s'entende pas avec le communisme alors qu'ils désirent tous deux la suppression des abus dont les faibles sont victimes? C'est que le catholicisme le désire vraiment et que le communisme ne se sert de cet argument que pour parvenir à prendre la place des capitalistes qu'il veut égorger. Aussi le communisme voulant supprimer les oppresseurs et leurs abus en se faisant le pire oppresseur et en commettant lui-même de pires abus, rencontre inévitablement le catholicisme sur son chemin et de là le conflit.

Comment le communisme peut-il vivre?

Après les boucheries humaines effectuées par le communisme, et preuve en main que le communisme est le champion des oppresseurs, comment se fait-il qu'il puisse vivre? Comment peut-il se trouver des personnes qui se laissent bourrer le crâne de blagues aussi monumentales que celles des communistes! C'est que ventre affamé n'a pas d'oreilles. Crever de faim et de misère dans notre société actuelle ou crever dans une révolution, il n'y a pas de différence pour les victimes des injustices actuelles. Voilà, pour nous les catholiques, la pire humiliation que nous puissions subir. Dans une société chrétienne, où les chrétiens doivent vivre en vrais chrétiens, la vraie misère ne peut exister, l'injustice n'a pas de place, la raison d'exister du communisme est par le fait même supprimée.

Le catholicisme seul Sauveur:

Mais oui, à une condition toutefois: que tous les catholiques soient aussi fervents catholiques que les communistes sont de fervents communistes. Pour les communistes, la doctrine nauséabonde de Karl Marx est passée dans leur vie; par contre, pour beaucoup de chrétiens, la doctrine du Christ n'est qu'une décoration extérieure qu'ils affichent le dimanche seulement. Souvenons-nous de cette parole qui a certainement été dite exprès pour nous les catholiques de 1943: "Pourquoi faut-il que les disciples des ténèbres soient plus zélés que les disciples de la lumière?"

Nous enrayerons la menace communiste à la seule condition de vivre nos principes chrétiens, de les rayonner et d'être aussi dévoués à la cause catholique que les communistes le sont pour leur doctrine. La lutte sera dure et longue, mais c'est à ce seul prix que nous pouvons être assurés de la victoire. N'allons pas toutefois croire que la guerre entreprise doit se limiter à des articles ou à des discours. C'est vrai, le peuple, doit être éclairé mais ce qu'il faut et notons-le bien, c'est d'enlever du monde toutes les injustices qui servent de nourriture au communisme. Quand nous aurons fini de nous entremanger les uns les autres, quand nous serons unis dans des mouvements catholiques et que nous vivrons 24 heures par jour notre doctrine chrétienne, quand nous aurons mis la justice et la charité à la mode dans notre société d'aujourd'hui, le communisme ne pourra plus se vanter de vouloir supprimer l'injustice car il n'y en aura plus.

Il est temps plus que jamais de nous secouer afin de nous débarrasser de nos puces. Enlevons nos lunettes de préjugés et soyons chrétiens tout simplement. Il ne s'agit pas d'être seulement contre ci ou contre ça, car ce serait commettre la même gaffe que ceux que nous plaçons. La meilleure façon d'être contre le mal, c'est d'être pour le bien. IIIe Internationale dissoute.

Toute la presse du pays a annoncé dernièrement que Moscou avait dissout la Troisième Internationale, c.à.d. l'organisme qui dirigeait le travail des révolutionnaires à travers le monde. Ce n'est là qu'une question d'opportunité, soyons-en convaincus. N'allons pas voir en cet événement un renoncement à la révolution mondiale. Si ce geste est une question d'opportunité pour l'ours moscovite ce n'est pas moins notre chance de les balloigner une fois pour toutes ici même.

Nous avions quelques égards pour "nos" communistes parce qu'ils dépendaient de la Russie notre alliée, mais maintenant que ce lien est supprimé, supprimons aussi ces parasites de malheur dans notre propre pays.

Roger MATHIEU.

LE COIN DU Bombardier

A l'assemblée communiste du 10 novembre dernier au marché Atwater à Montréal, Evariste Dubé avait bobo à un doigt; à l'assemblée du 9 décembre dernier, il avait un gros rhume et toujours il ne pouvait adresser la parole. Le 3 mai dernier au marché Atwater l'assemblée projetée n'a pas eu lieu non pas parce qu'il avait mal au coeur, mais il avait mal au coeur parce qu'elle n'a pas eu lieu.

* * *

Il y a une nuance tout comme il y en a une entre l'effort de guerre qu'il prêche actuellement et la guerre qu'il faisait ... la guerre en 1940.

* * *

Buhaey, Bass, Gray, Siverberg, Segel, Wiseberg, Rosenberg, etc... Ce sont là quelques-uns des communistes qui osent croire qu'ils représentent le peuple. Des noms qui comme ceux-là sentent l'ail à plusieurs lieues à la ronde ça ne peut pas représenter notre classe ouvrière... à moins qu'on croit que le Canada soit un champ d'oignons... Qu'on prenne garde alors, car de l'oignon ça fait pleurer.

* * *

Un généreux donateur vient de remettre aux Canadiens français un nouvel institut: I.D.C. "Teddy" est le père et on suppose que la mère, c'est la "maire" de St-Hyacinthe. A la longue liste des associations en "isme" il faudra désormais ajouter: l'Idéalisme". Quelle idée!

* * *

Pour que certains ministres se rendent compte de l'absurdité de plusieurs de leurs lois, il faudrait que quelqu'un puisse faire adopter une loi les obligeant à avoir du jugement ... C'est alors qu'ils se rendraient compte qu'il est impossible de faire une chose impossible.

* * *

Quand donc aurons-nous un docteur en politique capable de guérir les électeurs et surtout les élus de leur daltonisme?

* * *

Le gérant d'un coureur à pied lui adresse ces quelques mots pour le stimuler:

— Tu n'as qu'à imaginer qu'au terme de la course on te donnera du beurre et de la viande sans coupons de rationnement ...

* * *

Bientôt ça coûtera moins cher de faire poser une automobile à un pneu que de faire poser un pneu à une automobile.

* * *

L'hiver prochain, le bois de chauffage sera rare. Il paraît que l'enfer s'est réservé tout le bois de chauffage pour rôtir ceux qui mangent du Canadien français.

* * *

Attention ceux qui pèsent plus de 200 livres, car le porc est rationné à cause de sa rareté et il est possible qu'on vous récupère.

Pas adieu... au revoir!

Juin nous amène la fin de l'année scolaire. On a travaillé fort cette année. On a quatorze ans et on s'est inquiété toute l'année à cause de l'entrée au travail qu'on prévoit. Aller à l'école, ça devient compliqué quand on est pauvre.

Les temps sont durs pour les familles ouvrières. Les vieilles dettes sont écrasantes. Quant on atteint sa quatorzième année, c'est un peu gênant d'insister pour retourner à l'école.

Chaque fin de semaine on a vu ses parents se débattre avec un budget qui dépasse les revenus. On a toujours un peu peur de la journée de la paie dans les familles à cause des calculs interminables qu'il faut faire pour arriver à manger, à se chauffer, à acheter un vêtement pour celui qui en a le plus besoin et surtout pour satisfaire tous les créanciers.

On a peur de ces hommes auxquels on doit et à qui on ne voudrait pas mentir mais qui n'acceptent pas un "Je n'ai pas d'argent cette semaine ...". Leurs menaces finissent par être fatigantes et puis aucun moyen d'en sortir?

Terrible et déprimant problème pour toute la famille mais aussi pour ceux qui parmi les jeunes voient qu'ils pourraient combler un peu les besoins s'ils apportaient un salaire chaque semaine. Aussi, même si on a le goût de l'étude, on se dit: "J'aidrai chez nous". Les parents laissent entendre qu'ils ne peuvent plus tenir le coup. On connaît les sacrifices de nos parents pour réussir à nous tenir à l'école et on ne voudrait pas qu'ils soient forcés de dire: "Va donc travailler cette année, pour nous aider. On a fait tout ce qu'on pouvait. Il faut que tu comprennes cela. S'il m'en tenait qu'à nous, tu sais bien que tu retournerais à l'école ...". On aime mieux se chercher du travail avant qu'ils en soient rendus à nous tenir ce langage. On sait bien que ce serait pénible pour eux. Alors, à la fin de l'année scolaire, on se décide à dire adieu à l'école ...

Pourtant, ce n'est pas adieu qu'il faut dire, c'est au revoir. Il faut partir décidés d'y revenir. Au cours des vacances tout en se reposant, on pourra gagner un peu d'argent pour payer les livres et les vêtements de l'an prochain. Les parents feront plus facilement le sacrifice du salaire possible si les déboursés pour l'année scolaire sont très minimes à cause des sous qu'on aura soi-même gagnés au cours des vacances. Une année d'étude à laquelle on aura tenue à ce point, portera beaucoup de fruits. Il faut aller à l'école le plus longtemps possible. Il y va de son avenir et de celui de toute la classe ouvrière.

Parents ouvriers, écoutez ce que vous disent des jeunes. Il faut changer un tas de choses dans notre milieu pour le bonheur des nôtres. Ne permettons pas à l'ignorance de nous fermer les yeux. Dans la mesure où chacun des nôtres s'instruira et se développera, dans la même mesure il élèvera le niveau de la classe ouvrière. Dans la même mesure également, il sera capable d'apporter des solutions aux terribles problèmes sociaux qui nous écrasent. La classe ouvrière a eu sa part de souffrance ... Donnons-nous la main pour la tirer de cette situation.

Que les enfants retournent à l'école. L'instruction est le seul héritage que vous pouvez leur laisser. S'ils n'ont pas de goût pour l'étude, qu'ils apprennent un métier. Qu'ils deviennent des compétences ... Obtenez l'aide que vous méritez pour atteindre ce grand but. Renseignez-vous auprès des autorités de votre paroisse. Trouvez la personne qui vous indiquera le chemin à suivre pour que votre fille ou votre garçon s'instruise.

Mieux vaut s'imposer le sacrifice de demander que de renoncer à la lutte contre l'ignorance. La part de chacun est nécessaire dans cette campagne et dans chaque famille, on se tiendra au coude à coude. Les plus vieux aidant les plus jeunes, on ne verra plus chez nous, de gens vraiment ignorants ...

Donc, ce n'est pas un adieu qu'on dit à l'école cette année, c'est un au-revoir plein de foi.

PIERRE FOREST

Ce sera la St.-Jean Baptiste

Bientôt, en effet, ce sera la St.-Jean-Baptiste. Il paraît que c'est une fête toute faite de patriotisme. En tout cas c'est bien certain que c'est la fête des Canadiens français.

Ci sont eux qui la fêtent. Extérieurement, c'est toujours un succès. Les maisons sont pavées au moins autant que pour la fête-Dieu. Puis on endosse les vêtements les plus neufs qu'on se connaisse. Tous ceux qui peuvent suivre la procession, sont. Les autres, les regardent. On fait ça avec une sorte de conviction. Aujourd'hui, après avoir vécu un certain nombre de fêtes de la St.-Jean, on se demande un peu sur quoi se base la conviction dont on veut faire preuve ce jour-là.

La conviction pour le patriotisme ça devrait venir du coeur et de l'esprit. On ne sait pas beaucoup ce qui se passe dans le coeur et dans l'esprit des Canadiens. C'est un domaine dans lequel on ne s'aventure pas souvent. Allons-y, voulez-vous?

Est-ce qu'on est sincère? Oui. Est-ce qu'on sait? Non. On est ignorant en ce qui concerne le véritable patriotisme. On ne sait plus que c'est une vertu nationale qui se traduit plus par des attitudes vis-à-vis les nôtres et vis-à-vis les chères vieilles traditions que par des discours ou des parades.

Créé dans un état d'infériorité vis-à-vis les autres races. Ça vient d'où ça? Qui a réussi à nous convaincre de cela? Supposons qu'on ne sait pas, ça vaudra mieux. Ceux que nous sommes tentés de blâmer n'ont pas tellement tort. Nous n'avons qu'à tenir tête et le moyen, aimons-nous les uns les autres. C'est une force par laquelle on ne peut rien. Ces uns de courber l'échine. Redressons-nous. Débarassons-nous de tout ce qui peut nous forcer à courber la tête. Vivons de nos principes et de nos convictions. Soyons sincèrement Canadiens et personne n'aura le droit de douter de la valeur de notre race.

Et ce sera la St.-Jean et cette fête-là aura cette année plus de sens que jamais. Elle sera la fête des résolutions. Elle sera la fête de la vérité.

L. L.

A TRAVERS LA PROVINCE DE QUEBEC

ST - HYACINTHE

Les origines de St.-Hyacinthe

► Sa vie religieuse, économique et intellectuelle. — La rivière Yamaska. — Les associations mascoutaines et les caractéristiques de la population. ◀

Le site où se trouve actuellement érigée la ville de St-Hyacinthe était, au début de la colonie, une partie de l'immense forêt dont parle l'histoire. Cette portion fut défrichée pour l'installation de la Seigneurie Yamaska qui, en 1748, fut vendue à Pierre-François Rigaud, chevalier de Vaudreuil, frère du Gouverneur Vaudreuil. (L'acquéreur était donc le frère du gouverneur Vaudreuil, celui qui en 1760 signa la capitulation de Québec, et aussi le fils du Marquis de Vaudreuil, successeur du Gouverneur Callières.) Le nouveau Seigneur n'explora même pas son nouveau domaine et le vendit en 1753 à Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme dit Lapointe. Celui-ci désigna désormais sa Seigneurie sous le nom de "Seigneurie de Saint-Hyacinthe" qu'il céda ensuite à son fils Hyacinthe-Marie.

Un siècle plus tard, Saint-Hyacinthe devenait ville et c'est en 1849 que fut élu le premier maire Monsieur Louis-Antoine Dessaulles qui le demeura jusqu'en 1856 et depuis, douze maires se sont succédé.

Saint-Hyacinthe est une magnifique petite ville canadienne-française à 60 milles de la métropole et à 100 milles environ de la capitale provinciale. Au nord de St-Hyacinthe, se trouve la ville de Drummondville; à l'est, Richmond; à l'ouest, Montréal et au sud, Granby.

La ville de St-Hyacinthe est attrayante par sa propreté, par la multiplicité de ses arbres et de ses parcs. On y compte une population de plus de 20,000 habitants fort hospitaliers et très sympathiques.

Les ouvriers ne chôment guère à St-Hyacinthe. Près de 30 industries fonctionnent à pleine capacité. Ces industries sont des plus diverses; citons: la fabrique des fameuses orgues Casavant, les manufactures de coton, de soie, de chaussures, de gants, de sous-vêtements, de machinerie, etc. Aussi à Providence, banlieue de St-Hyacinthe, se trouvent une manufacture de boîtes et la manufacture des orgues O. Jacques Limitée. Il va sans dire qu'une ville aussi industrielle compte une population en majeure partie ouvrière, ce qui motive la publication de ces quelques notes forcément incomplètes.

Vie Religieuse.

La presque totalité de la

population de St-Hyacinthe est catholique. Pour les besoins du culte, la ville compte cinq paroisses. La Cathédrale, Christ-Roi, Précieux-Sang, St-Joseph et Notre-Dame du Rosaire. (Cette dernière est desservie par les pères Dominicains.) St-Hyacinthe est la ville épiscopale du diocèse de St-Hyacinthe.

Cinq Maisons-Mères y sont établies: les Soeurs de la Présentation, les Soeurs de St-Joseph, les Soeurs du Précieux-Sang et les Soeurs Ste-Marthe. Un grand Séminaire dispense l'enseignement ecclésiastique et aussi les Pères Dominicains et les Frères Maristes y ont leurs noviciats.

Vie Intellectuelle.

Les garçons de St-Hyacinthe et des environs, ont un collège classique ainsi que les filles et aussi il s'y trouve deux écoles normales. Plusieurs académies et couvents

donnent aussi l'enseignement primaire.

Quelque chose qu'il ne faut pas oublier de citer, c'est la construction actuelle d'une école technique. Les jeunes de la classe ouvrière sauront certainement bénéficier d'un tel avantage et se prépareront à devenir des compétences ouvrières. Saint-Hyacinthe a aussi un hôpital spacieux et un patronage pour jeunes gens.

La rivière Yamaska.

Le mot mascoutain souvent employé pour désigner la population de St-Hyacinthe provient de la rivière qui traverse la ville, la rivière Yamaska, plus souvent appelée Maska.

La rivière Yamaska traverse toute la ville et s'ajoute aux principaux charmes de St-Hyacinthe. Plusieurs affluents l'alimentent. Lors des campagnes électorales de 1825, 1835, 1857 et 1878, on

prôna dans les assemblées publiques que l'Yamaska serait canalisée afin que Saint-Hyacinthe devint un port de mer. Il va sans dire que ce rêve ne s'est jamais réalisé. La rivière Yamaska a bien d'autres raisons d'exister sans qu'on la force à promener des bateaux petits ou gros. La beauté de la ville dont elle est pour une grande part responsable, lui suffirait sans doute; toutefois, il y a autre chose: c'est que l'eau de l'Yamaska est d'une douceur exceptionnelle; elle fait les délices des blanchisseuses et motive le geste des ingénieurs des locomotives qui tiennent à faire le plein d'eau à St-Hyacinthe et même les locomotives de Ste-Rosalie requièrent l'eau de l'Yamaska pour sa qualité supérieure.

Les Associations mascoutaines.

Parmi les associations mascoutaines, mentionnons celles

des professionnels, la L.I.C. pour adultes et J.I.C. pour les jeunes; celles des ouvriers, la L.O.C. pour adultes et J.O.C. pour les jeunes; aussi les scouts, les guides et la J.E.C. pour les étudiants.

Deux journaux hebdomadaires, "Le Courrier de Saint-Hyacinthe" et "Le Clairon" sont rédigés et imprimés à St-Hyacinthe.

Syndicats ouvriers et patronaux.

Les Syndicats Catholiques Nationaux sont puissamment organisés à Saint-Hyacinthe. Les ouvriers de St-Hyacinthe comprennent l'importance de s'unir dans une organisation catholique bien à eux et savent le mettre en pratique. Ainsi, nous pouvons mentionner quelques-uns des syndicats qui regroupent les travailleurs de plusieurs catégories: Syndicat du tricot Inc.; Syndicat des menuisiers, Syndicat des métiers de la construction, Syndicat du vêtement, Syndicat du coton, Syndicat des imprimeurs, Syndicat des employés-barbiers et coiffeurs, etc.

Les patrons ont aussi leurs syndicats; entre autres: Syndicat patronal des métiers de la construction, Syndicat des maîtres-barbiers et coiffeurs, section masculine et féminine.

Unie dans le travail, la population de St-Hyacinthe est aussi unie pour des fins économiques par une Caisse Populaire (qui est en effet très populaire), aussi des caisses scolaires initient les écoliers à l'épargne et les succès sont dignes de mention.

C'est aussi à St-Hyacinthe, au Séminaire, que réside M. l'abbé Charles-Emile Gadois, de "L'Oeuvre de la Bonne Chanson", que tout le monde connaît.

Le poste radiophonique CK AC a érigé ses tours pour radiodiffusion à St-Hyacinthe, bien que ses studios d'émission soient à Montréal.

La ville de St-Hyacinthe est très prospère et il fait bon la visiter. Nous exhortons nos lecteurs à le faire, parce qu'ils en bénéficieront; ils y trouveront une population ouvrière accueillante que l'on croit connaître depuis très longtemps dès le premier contact que nous avons la chance d'avoir avec elle.

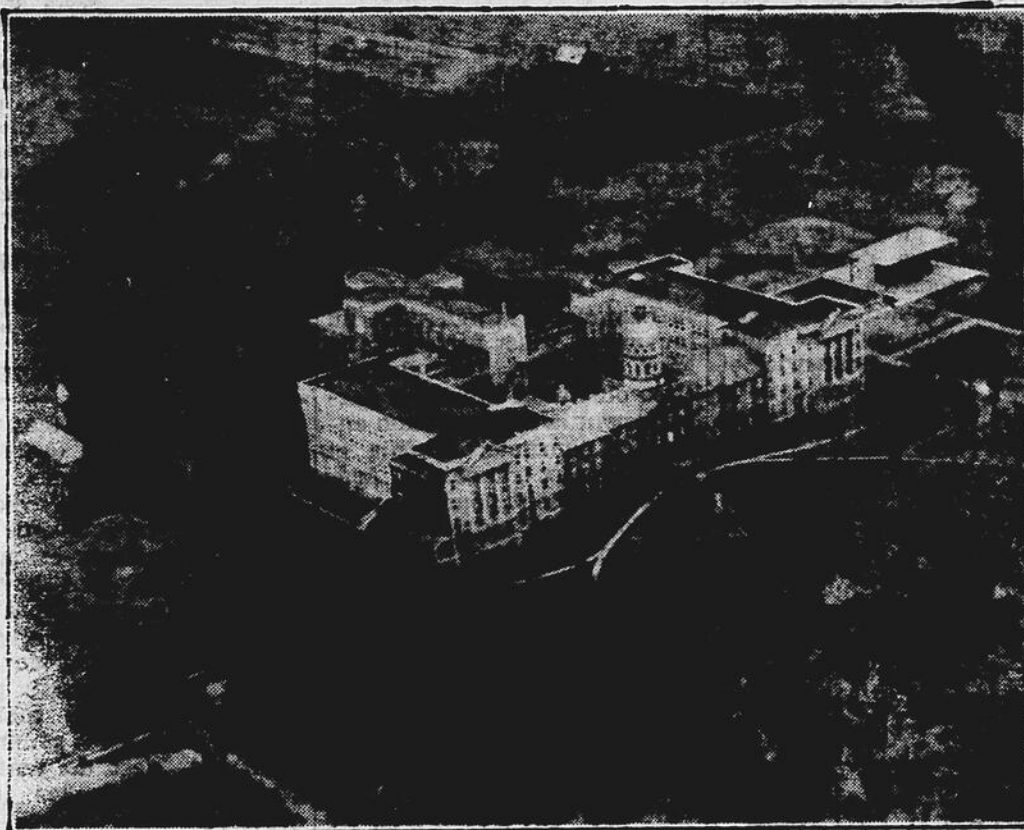
Compliments du

Restaurant VENDOME

A.J. GANAS, prop.

923 est, rue Mont-Royal, MONTREAL, Qué.

Tél. FRontenac 0684



Le séminaire de St-Hyacinthe, magnifique édifice assis au milieu de la verdure et des fleurs. Quelque chose de charmant pour l'œil.



Le Manoir Seigneurial de St-Hyacinthe (1706 à 1876). Le corps principal de l'édifice mesurait 60 pieds sur 40.

Manufacturier de Bijouterie
C. Lamond & Fils, Ltée

Médailles commémoratives et
sociétaires bagues insignes émaillés

929, Blouy MA. 7700

De progrès en progrès

Au sujet d'une tournée jociste au Nouveau-Mexique. — Un mouvement de jeunes ouvriers qui a fait ses preuves. — Confiance des chefs jocistes en de merveilleuses réalisations. — L'état major jociste voyage à travers l'Amérique.

Parti depuis le 14 avril dernier, le Père Victor Villeneuve, o.m.i., aumônier général de la J.O.C. canadienne, vient de rentrer au pays, après avoir effectué une tournée jociste des plus complètes à travers les Etats-Unis.

Les Comités Généraux jocistes ont gracieusement mis leur aumônier général au service du clergé de plusieurs états américains afin qu'il puisse aider plus efficacement encore la jeunesse ouvrière des Etats-Unis à s'édifier une J.O.C. puissante et représentative, là-bas tout comme ici.

L'itinéraire suivi par l'aumônier général de la J.O.C. se résume ainsi: South Bend: Indiana, Chicago, Boys Town, Denver: Colorado, Montezuma: Nouveau-Mexique, Isleta: Nouveau-Mexique, San Antonio: Texas, Nouvelle-Orléans, St-Louis: Missouri, Cleveland: Ohio, Buffalo: N.-Y., Détroit: Michigan, Windsor: Ontario, Welland: Ont., Toronto et enfin de retour à Montréal, au début de juin.

Au début de la présente guerre, l'aumônier général de la J.O.C. belge et fondateur de la J.O.C. mondiale, dans une lettre adressée au Secrétaire général de la J.O.C. du Canada, exprimait le souhait que la J.O.C. canadienne accepte de conserver précieusement l'esprit jociste et de plus qu'elle assume la responsabilité de le diffuser. Il est de toute évidence que l'Etat-major de la J.O.C. s'acquitte parfaitement de cette tâche; ce voyage jociste de l'aumônier général en est la preuve de même que deux autres tournées jocistes effectuées par les dirigeants généraux de ce mouvement; ce sont: une au Nouveau-Brunswick et à Gaspé et une autre dans le Nord du Québec et le Nord de l'Ontario.

Toujours la J.O.C. que tout le monde admire, va de progrès en progrès et fait la joie de toute la jeunesse ouvrière qui est fière, non sans raison, d'avoir un organisme aussi à point et aussi puissant pour la représenter, la défendre et l'organiser.

En Acadie

Ce qui préoccupe les Acadiens des provinces maritimes. Ce qu'on peut pour les aider.

Les provinces maritimes comptent 250,000 Acadiens dont la langue maternelle est la nôtre, la langue française; ceux-ci n'ont que quatre journaux hebdomadaires, alors qu'il y a dans ces trois provinces 17 quotidiens de langue anglaise.

Nos lecteurs connaissent suffisamment la puissance du journal et il est inutile de la leur rappeler. Les chiffres cités plus haut illustrent parfaitement la disproportion entre les journaux anglais et les journaux français en Acadie et suffisent pour que nous sachions qu'il existe pour les Acadiens, le grave danger de perdre et leur foi et leur langue, qui sont notre foi et notre langue.

Une grande campagne de souscription est commencée depuis le 24 mai dernier en vue d'aider nos frères d'Acadie à former un quotidien bien à eux. Ils y ont droit! Il faut à tout prix que nos frères, les Acadiens, obtiennent leur journal et à cette fin, nous sommes assurés que tous ceux de nos lecteurs qui demeurent dans la province de Québec souscriront généreusement lorsqu'ils seront sollicités.

Nous qui connaissons très

SERVICE SELECTIF NATIONAL

AVIS AUX HOMMES NES DE 1902 A 1924 SE RAPPORTANT A LA LOI DE MOBILISATION.



Tout homme né entre les années 1902 et 1924 (qui est actuellement âgé au moins de 19 ans) sera, après le 30 avril, 1943, requis de fournir des preuves satisfaisantes qu'il ne vient pas en contravention aux Règlements de Service Selectif National, avant d'obtenir un permis pour prendre un emploi. Cette preuve devra être remise à un Officier du Service Selectif National.

La prochaine fois que vous irez à un Bureau du Service Selectif National, apportez avec vous les preuves que vous n'avez pas enfreint les Règlements de la Mobilisation. Si vous n'êtes pas sujet à l'appel parce que marié, vous serez demandé de faire une déclaration sur vos états de mariage au Bureau d'Emploi et du Service Selectif National.

MINISTRE DU TRAVAIL

Humphrey MITCHELL
Ministre du Travail.

A. MacNAMARA
Directeur, Service Nat. Selectif.

bien les jeunes ouvriers, parce que nous sommes des jeunes ouvriers nous-mêmes, parce que nous travaillons avec eux, parce que nous vivons avec eux, nous sommes en mesure de savoir qu'ils ont du coeur, beaucoup de coeur. Ils sauront regarder bien face la situation des Acadiens et leur sympathie ne se limitera pas à quelque formalité, mais ils souscriront généreusement. Ça, c'est du pratique! Ça, c'est digne des jeunes ouvriers!

Pour nos lecteurs des provinces d'Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Canadienne, s'ils jugent à propos de faire leur petite part dans cette affaire, ils pourront adresser leur souscriptions, petites ou gran-

des à "L'Evangeline", Archevêché de Moncton, Moncton, N.-B.

Quand on connaît les Acadiens, on les sait éternellement reconnaissants pour le bien qui leur est fait. Malgré la dispersion qu'ils ont subie, ils se sont toujours souvenu qu'ils étaient catholiques et ont toujours lutté pour conserver leur langue maternelle, la langue française; aujourd'hui, ils ont besoin d'une arme moderne, un quotidien catholique et français; pouvons-nous les priver de notre collaboration?

Toujours ils se souviendront de notre beau geste. Souscrivons généreusement, selon nos moyens.

R. M.

Votre digestion est lente, difficile?

Prenez "STOMALKAL"

Il aide la digestion, combat les gaz et les saignements d'estomac.

Se vend partout: 50 sous la boîte

GRANGER FRÈRES

Libraires, Papeteries, Imprimeurs
54 Notre-Dame-Ouest, L.A. 2171

GERARD OUELLETTE

CHAUSSURES

655 rue Jarry. — DO. 0215

Mme J. A. BOURRE

experte corsetière diplômée
10% d'escompte aux J.O.C.F.
7153, rue St-Denis Près Jean Talon

Choix de livres pour tous

Un Monde était leur Empire	
Ringuet	\$1.50
La Russie et la Barrière de l'Est	
Jacques Bainville	1.25
L'Angleterre et l'Empire Britannique	
Jacques Bainville	1.25
L'Allemagne	
Jacques Bainville	2.50
L'Histoire de France	
Jacques Bainville	2.50
Dakar	
Emile Lengyel	1.50
Pétain dans ses plus beaux textes	
Edition Roger Varin	0.25
Mon Fils Franklin	
Mrs. James Roosevelt	1.25
Jacques Chevrier	
Robert Bernier	0.35
Monsieur Vincent	
Henri Lavedan	1.25

Deviens un Chef!	
Jean des Vignes Rouges	1.25
Sources	
Léo-Paul Desrosiers	1.00
Les opiniâtres	
Léo-Paul Desrosiers	1.00
Nord-Sud	
Léo-Paul Desrosiers	1.00
Jours de Folie	
Henri Beurpay85
Quelle Vie	
Adrienne Maillet	1.00
Trop Tard	
Adrienne Maillet	1.00
Comment aimer pour être heureux	
Anne-Marie Couvreur	0.60
L'amour et les chrétiens	
Marcel-Marie Desmarais ...	0.50
Relations entre J. G. & J. F.	
Viollet	0.50

Comment éduquer vos enfants	
Jean Bousquet	0.75
La maman idéale	
Poulin Antonio, S. J.	0.10
Les Prêtres ou l'Ex-Prêtre	
Leclair, J.-C.	0.10
Rapport des Journées d'Etudes Sacerdotales de la J.O.C.	1.50
Regards Jocistes sur l'Évangile	
C. Bordet	1.00
Pêcheurs d'hommes	
Maxence Van der Meersch ..	1.00
Un Moteur et des Ailes	
Emile Benoist	0.45
Paraîtra à la fin de juin	
L'Élan Jociste	
Père Berne, S.J.	
Pour la conquête	
Père Berne, S.J.	

En vente 'aux

Editions Ouvrières'

N. B. — avec toute commande ajouter 10% au prix marqué pour frais de port.

Faire chèque à l'ordre
Jeunesse Ouvrière Catholique.

SERVICE DE LIBRAIRIE DE LA J.O.C. ET DE LA L.O.C.

1037, St-Denis, Montréal, Québec

Par Téléphone, signalez

Lancaster 4131 *



Un vrai mariage



Victor LABBE, cantonné à Shelburn, N.E. Paul VILLENEUVE, ex-trésorier général de la J.O.C., membre du C.A.R.C. stationné en Ontario. Adrien MURRAY, jociste soldat, cantonné à Québec, Qué. Gérard CARRIER de l'artillerie canadienne, cantonné à Gaspé, Qué.

A mon cher Jacques,
Voici ta petite Pierrette qui peut maintenant se considérer comme ta fiancée. C'est avec un grand bonheur que je prononce ce mot car tu es si bon pour moi, qu'à chaque jour je me demande ce que je pourrais bien faire pour te remercier de tout ce que tu fais pour moi.

Mais il nous faut parler sérieusement puisque nous nous préparons à accomplir quelque chose de grand et de noble. Je me rends donc à ton désir de te faire part de mes idées personnelles au sujet de notre prochain mariage.

Voici donc ce que je pense de tout cela:

Ce que nous devons attendre, l'un de l'autre: Pour moi, Jacques, j'attends de toi la fidélité et la confiance les plus complètes. Je sais que tu en es capable. Aussi que tu saches m'aider à me corriger de mes défauts, et je ferai de même pour toi. J'attends aussi de toi beaucoup d'amour, car tu sais, Jacques, j'ai besoin de ton amour si tendre pour tenir devant la vie. Comme je suis un peu bébé, il me faut beaucoup d'affection. Je t'aimerai moi aussi, beaucoup car tu seras mon gardien en étant mon mari. Aussi j'espère que nous nous entendrons à merveille malgré les chocs possibles. Et si parfois, je te fais de la peine, dis-le vite, je me surveillerai, nous nous pardonnerons et tout sera vite passé.

Ce que nous pensons de la famille? Ceci est le point important de la vie conjugale. Il est entendu, on se marie pour fonder un foyer, pour avoir des enfants. C'est là le vrai bonheur. Sois assuré, Jacques, la famille cela ne me fait pas peur. Toi? Je sais que ça coûte beaucoup de sacrifices, mais on est sur la terre pour faire son devoir, et je sais qu'avec toi à mes côtés, je serai généreuse devant les difficultés, n'est-ce pas, mon Jacques, que tu veux bien accepter tous les petits anges que le bon Dieu nous enverra. Mais, m'aimerais-tu quand même, Jacques, si étant mariée, je n'avais pas d'enfants? La chose arrive parfois. Moi, cela me peinerait beaucoup, car si j'étais sûre de ne pas en avoir, j'hésiterais à me marier. Mon chéri, j'accepterai les enfants que le bon Dieu voudra me donner et je suis certaine qu'il me donnera la force nécessaire pour accomplir mon beau rôle de mère chrétienne.

Il faudra les élever, nos enfants! Nous devons en faire des chrétiens, c'est là mon premier but. Leur faire confiance, les aimer comme une vraie maman. Je veux les aider à se corriger de leurs défauts, à aimer le bon Dieu, enfin faire d'eux de bons citoyens et de bons chrétiens. Je veux leur inculquer dès leur jeune âge l'amour du bien et du beau. Aussi j'entends élever mes enfants avec l'aide de leur père qui sera mon Jacques, que j'aime et que j'aimerai doublement en voyant ces enfants qui seront à nous deux. Il ne faudrait pas que je sois seule pour les élever, parce que quelquefois c'est assez difficile et seule je sens que la tâche me dépasse.

Avons-nous réellement ce qu'il faut matériellement pour fonder un foyer? Il faut d'abord de la santé. Quelquefois, Jacques, j'ai peur que tu te décourages et que tu penses que je n'ai pas assez de santé. Il est vrai que je suis pas une "grosse capable" mais il faut que je me résigne à cela puisque c'est le bon Dieu qui le veut ainsi. Dis-le moi, Jacques, si tu as des craintes à ce sujet. Après la santé, il faut les choses essentielles à la vie. Tout ce qui est simple et correct me plaît. D'ailleurs, tu le sais, mon Jacques, tes goûts sont les miens. Une chose que j'aimerais, (tu me diras ce que tu penses) c'est que étant mariés, nous de-

(Suite à la page 13)

Saboteur?

Nous recevions dernièrement une lettre d'une personne qui désire garder l'anonymat. Nous reproduisons ci-dessous cette lettre, à la demande de cet envoyeur.

"La Jeunesse Ouvrière",
a-s Réacteur de la "Chronique militaire",
1037, rue St-Denis,
Montréal, Qué.

Monsieur,

Le 5 mai dernier, je suis allé conduire à l'une des plus grosses gares de la ville, mon ami qui partait pour voyage. Comme nous étions en avant de notre temps, nous montâmes dans un wagon. Alors que nous étions à discuter, survint un employé préposé au train qui adressa aux soldats assis non loin de nous les paroles suivantes: "Prenez l'autre wagon en arrière, il y a de la place." Je regardai autour de moi pour voir si toutes les places étaient prises, à mon étonnement il y en avait beaucoup de libres. Je me demandais pourquoi l'on disait à ces soldats de changer de wagon. Je m'en suis aperçu et ne puis m'empêcher de sursauter. Le wagon où nous étions était un "coach" et l'employé de cette compagnie de chemin de fer trouvait l'endroit trop beau pour être mis à la disposition de militaires.

Pourquoi agit-on de la sorte? Je ne saurais le dire. Mais une chose certaine c'est que les membres de nos forces armées ont droit à l'usage de n'importe quel wagon sur un train. Ce n'est pas parce qu'ils paient un demi billet que l'on doit les astreindre à des wagons de dernier ordre. Comme contribuable, je proteste contre cette manière d'agir parce que je paie taxes au gouvernement qui, lui, rembourse l'autre moitié du billet. Cette raison seule devrait donner droit à n'importe quelle banquette d'un train.

Il y a une autre chose que l'on devrait considérer; c'est la tenue des soldats sur les trains. L'on se plaint et peut-être avec raison que les membres de nos forces armées se conduisent mal lorsqu'ils voyagent. Est-ce une raison pour les empêcher de s'asseoir dans un "coach"? Au contraire si on leur permettait d'occuper de beaux wagons ils ne chercheraient pas noise à tout propos. Assis parmi des gens respectables, ils ne pourraient faire autrement que se respecter eux aussi.

Des affiches un peu partout nous rappellent qu'il nous faut maintenir le moral des soldats. Nous voulons bien le faire, par contre ce n'est pas intéressant pour nous de voir combien l'on cherche à l'abattre. On ne fait pas exprès, bien entendu; n'empêche que cela est. Un soldat rentrant d'un beau congé passé parmi les siens qui se voit apostropher de la sorte dans un train ne peut faire autrement que de prendre la vie militaire en aversion.

Sachant que vous vous intéressez au bien-être de nos militaires, je me suis adressé à vous pour que vous fassiez paraître cette lettre dans notre journal. Je veux que nos soldats sachent combien nous, leurs pères, leurs frères, leurs amis, comprenons ce qu'ils font et que nous sommes loin de les juger comme cet employé.

Espérant, monsieur, ne vous avoir pas trop dérangé, je vous remercie très sincèrement et demeure,

UN AMI DES MILITAIRES

Un vrai soldat

Quoi qu'en dise certaines gens qui se croient bien fins, le maréchal Henri-Philippe Pétain, demeure le plus grand soldat que la terre de France ait jamais eu.

Né à Cauchy-la-Tour, le 24 avril 1856, il entra à l'école militaire en 1876. En 1912, soit 36 ans plus tard, il décrochait le grade de colonel. Durant la guerre 1914-18, il fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'Armée. On lui reconnaît sa tenacité, son calme au feu, sa prévoyance, les plus solides qualités d'organisateur et de chef aux coups de main habilement préparés, énergiquement conduits, judicieusement exploités. Elle le considère aussi comme un chef d'une force d'âme supérieure, d'une volonté inflexible, d'une énergie indomptable.

Ce sont ces qualités que le peuple français reconnaît à nouveau aujourd'hui dans le chef de la France meurtrie. Nul autre que Pétain n'aurait pu après l'armistice de juin 1940 obtenir de son adversaire la liberté de la moitié de la France. Il a mené si bien son jeu qu'il a su maintenir cette liberté durant deux ans.

Ce qu'il faut surtout voir en Pétain, ce sont ses qualités qui ont fait de lui un homme plein d'énergie et de courage. Pour arriver à ce but, il s'est imposé une discipline sévère, une

discipline de soldat, quoi! en plus d'un règlement de vie suivi à la lettre. A 87 ans, gouverner un pays tel que la France, ce n'est pas n'importe quel individu qui pourrait le faire. La majorité des hommes à cet âge sont partis pour l'autre monde, ou s'ils sont encore vivants, sont retournés au stage de l'enfance.

Nous, soldats, nous devrions nous efforcer durant notre séjour à l'armée pour acquérir cette discipline qui fera de nous plus tard, des hommes de valeur, des hommes capables de nous bien tenir, des hommes de volonté tenace, des hommes capables de nous intéresser aux problèmes d'autrui. Ça ne coûte rien, ça paye beaucoup.

SOLDAT.

Bonheur et travail

Bonheur et travail fait partie d'une collection de tracts portant sur les questions sociales. En 1941 et 1942, la collection Face au mariage obtint un tel succès que l'on résolut de diffuser dans la masse, par le moyen d'études populaires du même genre, plus de lumière sur ces problèmes qui intéressent indistinctement jeunes parents, éducateurs, travailleurs de toutes classes.

Déjà, le public réagit favorablement. A titre de témoignage et d'exemple, citons le fait d'un patron qui, ayant pris connaissance de "Bonheur et Travail", abonne aux frais de sa compagnie ses soixante dix-sept employés. Le fait se passe de commentaires.

Gérard Petit, c.s.c., dont on connaît la haute intelligence et la vaste culture, aura eu, entre autres mérites, celui d'avoir su mettre à la portée de tous les publics, même du public le moins préparé et qui a tant besoin de savoir. En vente aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal, Qué.

Deux Produits de Chez-Nous
CRAVATES ET ECHARPES

Cravate de Soie
L'Espresso
100% Soie
Synonyme de Qualité
Variété - Bon Goût

JEUNES OUVRIERS!
en achetant la

Tulipe

Faite à la main de Soies du Québec
vous contribuerez à rendre votre
milieu plus prospère.
En vente chez tous nos bons
marchands de vêtements pour hommes.

CHARBON - HUILE A CHAUFFAGE
E. PREVOST, Gérant
La Compagnie de Charbon Ouimet-Wilson Ltée
5126 ave. du Parc - Montréal - CROESCOM 3177

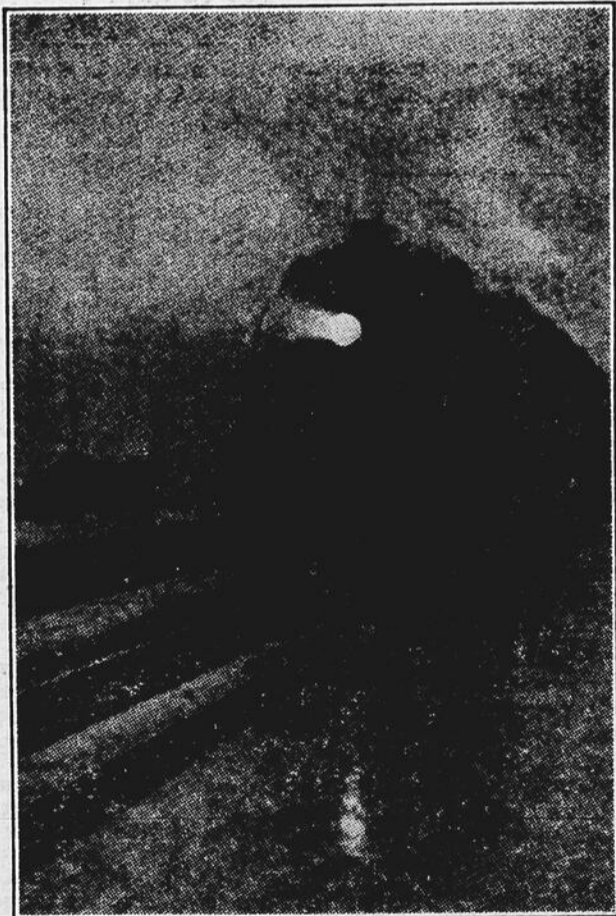
L'épargne chez les

Est-ce important l'épargne?

La prospérité de la guerre 1914-18 fut suivie d'une crise qui a tant fait souffrir la classe ouvrière, qu'il n'est pas nécessaire de rappeler tel ou tel fait pour s'en souvenir. L'expérience que nous avons payée au prix de tant de misères et de souffrances nous servira-t-elle ou si nous devons recommencer? C'est à n'y rien comprendre!

De 1929 à 1939, combien de fois avons-nous entendu des jeunes ouvriers se demander si le bon Dieu ne les avait pas abandonnés? Mais non, Il n'avait pas abandonné personne; mais de quel droit pouvons-nous l'obliger à avoir soin de nous quand nous sommes les premiers à nous préparer des années de misères? N'est-il pas dit: "Aide-toi, le Ciel t'aidera"? Aujourd'hui qu'Il nous permet de gagner suffisamment pour économiser en vue des jours difficiles, nous gaspillons. Après la guerre, alors que les usines de munitions fermeront leurs portes, que nos militaires reviendront à leurs emplois d'avant la guerre, le chômage, cet étrangleur, nous reviendra et nous entendrons encore: "Le bon Dieu nous abandonne". Comme c'est triste!

Economisons, épargnons, entendons-nous crier par tous ceux qui nous veulent du bien. Cependant nous continuons de gaspiller; nous avons l'air de croire que l'épargne est un système nouveau qui n'a pas fait ses preuves. Bien au contraire, l'épargne n'a rien de neuf. Au temps de Joseph vendu par ses frères, et ce n'est pas d'aujourd'hui c'est de l'Ancien Testament, nous retrouvons le plus bel exemple d'épargne qui a sauvé la société de ce temps-là. Pharaon avait vu dans un rêve, sept vaches maigres manger sept vaches grasses. Joseph qui fit sensa-



Les roues de cette locomotive sont petites, mais à force de tourner voilà toute la locomotive qui entre en gare. De même pour nos petites économies, en s'ajoutant les unes aux autres régulièrement, nous finirons par entrer en gare, une succursale de la grande gare du bonheur.

tion pour l'interprétation de ce songe déclara: "Ceci signifie que nous aurons sept années d'abondance suivies de sept années de disette. Préparons-nous en conséquence." Et c'est alors que commença l'épargne nationale sous le règne de Pharaon. On s'en trouva bien aise lorsqu'arrivèrent les sept années de famine.

Nous n'avons pas l'intention de jouer au prophète comme le fit Joseph, mais tout simplement de rappeler aux jeunes ces expériences réussies et aussi les inciter à s'en servir.

Les obstacles à l'épargne

Le pire obstacle qui nous empêche d'épargner, et il devrait nous faire rougir de honte, c'est le manque de volonté. Combien de fois entendons-nous des jeunes ouvriers déclarer à leur honte: "Je ne suis pas capable de mettre de l'argent de côté."

Cette réponse n'est pas digne d'un homme. **Quand on veut, on peut!**

Pour épargner, il n'est pas du tout nécessaire de gagner cent dollars par semaine; il suffit de faire son budget, c'est-à-dire de régler ses dépenses selon ses moyens. Il faut prévoir et savoir administrer sagement ce que l'on possède. Si je gagne vingt dollars par semaine, j'en mets cinq à la Caisse et je m'organise pour vivre avec les quinze autres. Beaucoup de jeunes ont pris de pareilles décisions et ne sont pas plus avancés, dit-on; c'est vrai. La faute qu'ils ont commise était-ce de le décider ou de ne pas le mettre en pratique?

C'est ça manquer de volonté! Décider d'épargner en vue du futur foyer, en vue de l'achat d'une industrie quelconque et ensuite ne pas mettre en pratique cette décision; c'est le tort des jeunes ouvriers. On veut bien épargner, mais quand les amis s'achètent une belle cravate, on en veut une. Quand les "amis" organisent une randonnée de fin de semaine, on fournit largement sa part; même si nous ne pouvons le faire; nous avons peur de passer pour des "Séraphin". Ce n'est pourtant pas être un "Séraphin" que de préparer un logis convenable pour notre future famille. Ce n'est pourtant pas être "Séraphin" que de vouloir instruire convenablement nos futurs enfants et de se préparer en conséquence. On le sait bien que ce n'est pas "Séraphin"; on sait bien que notre idéal est beaucoup plus beau que celui des gaspilleurs, mais que voulez-vous, la volonté n'existe pas ou à peu près pas.

La mode

La mode est aux dépenses et nous dépensons. Les manufacturiers de toutes sortes de choses créent une mode, celle d'acheter les produits qu'ils fabriquent; qu'on soit capable ou non, on achète, parce que c'est la mode. Non seulement nous manquons de cran et de volonté quand il s'agit de mettre l'épargne à la mode, mais nous en manquons même quand il s'agit de ne pas suivre les modes créées par ceux qui ne veulent qu'une chose: NOTRE ARGENT. C'est stupide! Il ne devrait pas être nécessaire de faire la guerre aux dépenses folles, il ne

Son impr

devrait pas être nécessaire de faire de la publicité pour l'épargne, mais que voulez-vous, nous en sommes-là!

Les multiples formes de l'épargne

Il y a plusieurs façons d'épargner. D'abord, il y a les dépôts à la Caisse d'épargne. Un genre d'épargne consiste à déposer à chaque semaine ou chaque quinzaine, un montant déterminé à la Caisse de notre localité. Le montant ne doit pas être trop élevé, mais le résultat d'une étude sérieuse de ce que l'on gagne et ce que l'on doit dépenser. Ce qui reste, on le dépose. Ce moyen est très efficace, il suffit de commencer. Une fois que la glace est rompue, on y tient à notre dépôt périodique.

car c'est tellement encourageant de voir les résultats de nos efforts se traduire en un compte d'épargne qui se gonfle progressivement et qui parviendra au montant nécessaire pour la réalisation de notre idéal.

Pour obtenir de bons résultats, il faut à tout prix faire son budget. Après avoir noté ses dépenses durant tout un mois, les réflexions d'un jeune ouvrier sont à peu près celles-ci: "Je n'aurais jamais pensé que je dépensais \$10.00

par mois pour mes cigarettes. Je n'aurais jamais pensé que si les fabricants de cigarettes étaient plus raisonnables, nous ne serions pas si riches, c'est parce que moi et beaucoup d'autres nous leur donnons plus de \$5.00 par mois, ce qui fait plus de \$60.00 par année. Je n'aurais jamais pensé que j'allais au cinéma près de dix fois par mois, ce qui fait près de \$4.00; j'irai au cinéma une fois et je n'en mourrai pas. Et c'est ainsi que l'étude de nos propres dépenses, non pas les grosses, mais les petites, nous fait décider de mettre les freins et alors on trouve la possibilité d'épargner cinq dollars par semaine et souvent plus.

Combien de jeunes ouvriers ont décidé de faire leur budget que les cadeaux pour leur petite amie ne seraient plus de \$20.00 mais de \$5.00 et que ce serait plus sage de



A jouer avec le feu, ce papillon ne les avait pas pour ça. Un ouvrier joue avec le feu de la misère tant il s'il le voulait.

A force d'épargne, nous obtiendrons

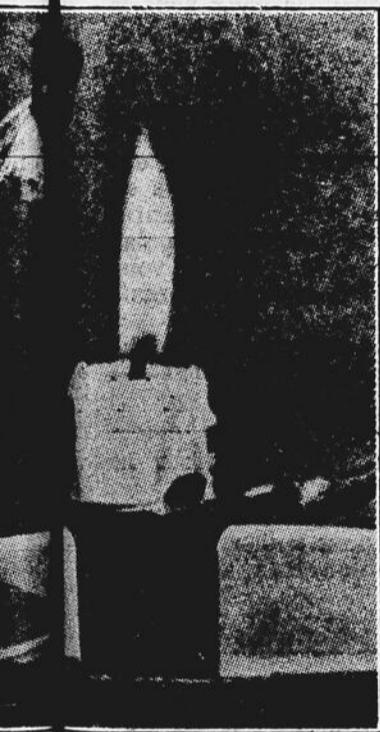
Les jeunes ouvriers

Importance

de déposer la différence à la Caisse afin que lorsque elle sera sa femme, il puisse la faire vivre honorablement et convenablement.

Autres genres d'épargne

En plus du compte d'épargne, il y a aussi les assurances-dotation, les assurances de groupe et toutes les formes d'assurance sociale. Qu'on note bien que nous ne sommes pas chargés du tout de faire de la publicité pour nos compagnies d'assurance. Loin de là, nous voulons tout simplement essayer de faire comprendre aux jeunes ouvriers qu'il est avantageux de posséder une assurance-dotation pour laquelle nous versons à peu près quarante sous par semaine, pour qu'après vingt ans, nous ayons environ cinq cents dollars. Nous voulons essayer de démontrer l'importance d'avoir une assurance pour accidents de travail, pour laquelle on paie environ vingt-cinq sous par semaine et qui nous rapporte à peu près dix dollars par semaine lorsque la maladie ou les accidents nous empêchent d'aller au travail. Nous voudrions tellement que les jeunes ouvriers sachent discerner les dépenses folles, c'est-à-dire qui ne rapportent rien et celles qui sont en mesure de procurer une certaine protection dans les périodes difficiles.



...pillon... les ailes; pourtant, ces ailes, ça. Un ouvrier qui dépense follement... tant il pourrait être heureux

On ne peut pas s'imaginer jusqu'à quel point la logique est martyrisée très souvent; par exemple, les jeunes ouvriers dépensent facilement pour du luxe, pour des "chinoises", alors qu'ils se révoltent quand une assurance sociale peu coûteuse et très profitable doit les faire déboursier quelques dollars.

Idéal et épargne

Pour aimer l'épargne et ne jamais dévier de la ligne de conduite tracée en vue d'une économie méthodique, il faut avoir un idéal que nous chérissons et que nous voulons atteindre malgré les difficultés, sans quoi il est presque assuré que nous abandonnerons la partie sans avoir beaucoup combattu.

Ainsi, un jeune ouvrier ne dépensera pas follement malgré les pressantes invitations de ses compagnons à la seule condition qu'il ait à choisir entre son idéal et les dépenses proposées. Si c'est un idéal propre, digne d'un jeune désireux d'être heureux, ce sera une joie de se priver momentanément en vue du bonheur de son futur foyer, en vue de devenir patron d'une entreprise quelconque, en vue de devenir propriétaire d'une maison selon ses goûts et où il fera bon se sentir chez-soi dans quelques années.

Avec un idéal aussi beau, ce n'est plus un sacrifice pénible d'économiser, mais une joie puisqu'à chaque victoire, on sent l'idéal convoité se rapprocher de plus en plus.

Je ne veux pas être esclave, dit-on

Peut-être se trouvera-t-il des jeunes ouvriers qui même après avoir lu ceci et avoir admis en eux-mêmes l'importance d'épargner, diront: "C'est beau avoir un idéal, mais c'est être idéaliste et pas réaliste." Ceux-là, ils "raisonnent" comme des tambours.

C'est vrai qu'un idéal, ce n'est pas quelque chose que l'on peut toucher, mais si on y tient malgré tout, et si on fait tout en vue de l'atteindre, ça deviendra une réalité.

Pour ceux qui sous prétexte d'être réalistes maintenant, s'objectent à être idéalistes, malheur à eux quand ils auront à vivre la dure réalité dans quelques années.

D'autres, sous prétexte de ne pas être esclaves d'un idéal encombrant pour le présent, préfèrent demeurer esclave de la mode, des "slot machines", du cinéma, des plages, de la danse et de tout le tra-la-la de la vie dite moderne; c'est de leur affaire; mais quelle triste affaire! . . .

Notre futur foyer

Allons, est-ce qu'il y a un seul jeune ouvrier qui dédaignerait devenir propriétaire? Il suffit de penser à tout le confort que nous pourrions mettre au service de notre famille dans quelques années pour ne plus hésiter. Qui est-ce qui préfère demeurer locataire toute sa vie, verser trente dollars par mois à son propriétaire, plutôt que le verser à une oeuvre d'éducation qui fera du monde avec ses enfants? Est-ce tellement beau de voir des jeunes qui sont et seront scieurs de bois ou porteurs d'eau, parce que leur père ne s'est pas préparé à son rôle de chef de famille?

Economisons intelligemment

Oui, économisons intelligemment. Ne nous organisons pas pour que nos économies servent les intérêts des capitalistes à notre détriment. Plaçons nos économies dans nos entreprises et non pas dans celles des étrangers. S'il est une entreprise, une institution bien à nous, c'est la Caisse Populaire de notre localité. Les économies que les ouvriers placent à la Caisse Populaire sont prêtées à un taux tout comme le font

les banques; cependant l'intérêt que ça rapporte, au lieu d'être la propriété d'un individu qui n'en a pas besoin et qui souvent s'en sert contre nous, ça devient la propriété de tous les sociétaires de la Caisse.

Pour la somme de cinq dollars, on devient actionnaire de la Caisse Populaire; la ristourne, c'est-à-dire le profit des prêts que fait la Caisse, nous revient proportionnellement au nombre de parts que l'on possède.

Les Caisses Populaires étant des institutions locales, les sociétaires se connaissent mieux et c'est alors que si l'on est honnête, sobre et bon travailleur, les autres sociétaires, nos amis et nos voisins, consentent à nous faire un prêt au nom de la Caisse, lorsque pour une raison sérieuse, il est nécessaire de recourir à ce moyen.

Pour plus de renseignements sur les Caisses Populaires, on est prié de noter l'adresse suivante où l'on pourra s'adresser personnellement ou par lettre: "La Fédération des Caisses Populaires Desjardins", Chambre 912, Edifice Price, 65, rue Ste-Anne, Québec P.Q.

Pour l'épargne, retenons bien ceci

C'est à force de petits montants qu'on finit par former une somme convenable. On dit que Paris ne s'est pas construit en un seul jour, c'est vrai. Ceux qui possèdent quelque chose, ne l'ont pas amassé en un seul tour-ne-main; mais bien sous par sous, petit à petit.

Est-ce que l'expérience en vaut la peine? Que risque-t-on en économisant aujourd'hui? Nous risquons d'être un peu plus heureux demain.

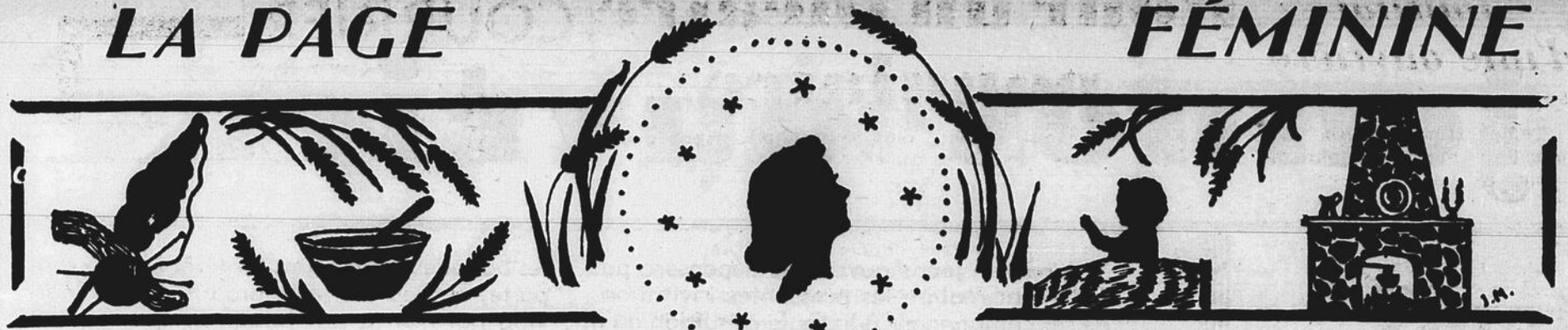


Il suffit de penser aux jeunes ouvriers qui préfèrent préparer la misère de leurs familles de demain pour les qualifier d'imbéciles. N'est-ce pas que moi je veux que ma petite femme et mes enfants soient heureux?

...res notre indépendance économique

LA PAGE

FÉMININE



BEAUTE ET HYGIENE

Belles et bonnes dents

Dans les romans on les surnomme "des perles"; dans la réalité elles ne sont pas des perles fines du plus pur Orient, elles ne sont pas du nacre précieux non mais elles ont encore plus de valeur.

Des belles dents, des bonnes dents, c'est une richesse que seuls peuvent estimer ceux qui n'en ont plus.

Votre sourire c'est la beauté de votre jeune visage, et comment pourriez-vous sourire si vous avez la crainte de découvrir à tout venant une dentition jaunée, tachée et quelques fois même très laide.

Ayez donc soin de vos dents, conservez-les intactes:

1.—Brossez-les, soir et matin et si c'est possible après chaque repas.

2.—Allez chez le dentiste au moins deux fois l'an.

3.—A la moindre carie, à la moindre alerte, si par exemple il se forme du tartre, si l'haleine n'est pas bonne, vite une visite au dentiste.

Elles sont donc bien entretenues, et avec soin, il vous faut maintenant les conserver. Evitez les acides qui à la longue entame l'émail, n'abusez pas d'eau oxigénée ou de citron, il y a des meilleurs et de plus inoffensifs rince-bouche, n'introduisez jamais des épingles ou des aiguilles entre vos dents. Ne cassez pas de corps durs, cela provoque les fêlures des dents et quelques fois les casse.

"Produits pour l'entretien de la bouche"

Tout le monde ne peut employer le même dentifrice, votre dentiste vous conseillera. Dans tous les cas, prenez une marque connue et de préférence une pâte savonneuse; sa mousse délogera les corps gras, et les parcelles d'aliments qui se logent entre les dents.

La brosse devra, à moins d'avis contraire, être dure; les soies devront être solides et ne point s'arracher afin de pouvoir assez souvent désinfecter cette brosse dans l'eau bouillante.

Enfin un rince-bouche dont le goût vous plaît, doit tous les matins dès votre réveil rafraîchir votre bouche et vous donner une sensation de bien-être et de propreté.

N'oubliez pas qu'en ce qui concerne les dents comme dans tous les cas de la vie: "Un mal pris à temps est toujours guérissable."

Lucie DELCAU

Pour moi ou pour vous

L'autre jour, je croyais bien travailler pour moi. J'étais en train de faire les rideaux de ma chambre. C'était bien pour moi n'est-ce pas, que je travaillais. Du moins c'est bien ce que je croyais...

La fenêtre de la chambre où j'étais donne sur la cour et des conversations échangées entre les "madames" d'en bas et d'en avant, arrivaient jusqu'à moi. C'est ainsi que mes réflexions m'ont amené à constater que je travaillais pour vous-même en cousant pour moi.

Savez-vous ce qu'on disait? On parlait d'un chat. "Imaginez-vous madame, disait ma voisine, j'ai donné de la belle viande à mon chat et il la dédaigne. Il fait plus que cela, il mange toutes les pourritures qu'il trouve dans la cour. Je vous assure que je vais balayer la cour. Je ne le laisserai pas manger toutes sortes de choses..." Et la conversation se continuait. Je n'entendais plus rien. Mes réflexions m'avaient toutes prises. J'étais forcée de faire des comparaisons.

Il y avait au même moment dans la même cour, cinq ou six petits enfants qui s'amusaient. Le plus jeune avait tout au plus 15 mois. On n'avait pas songé à nettoyer la cour pour eux. On n'a pas pensé une seconde que le petit enfant pourrait ramasser n'importe quoi et le porter à sa bouche. Ce n'est pas comme pour le chat... pauvre petit chat.

Ces sont donc les vraies valeurs? Mes amies n'avons-nous pas un travail à faire nous, chacune d'entre nous, vous et moi, pour corriger cette mentalité? Il y a des mises au point à faire, beaucoup de mises au point. Si personne ne s'arrête à réfléchir, qui commencera à changer quelque chose?

Est-il possible que des femmes donne l'amour dont leur cœur est rempli au chat, quand l'enfant en est privé? L'enfant de la voisine n'a-t-il pas plus de valeur pour nous que notre chat?

"Tout dans la jeune fille saine la porte au don d'elle-même à l'enfant". C'est ça qui est normal. Commençons par aimer les enfants. Considérons-les tout de suite des valeurs humaines et il est certain que les animaux auront leur part. Si nous commençons par tout donner aux animaux, c'est possible que les enfants n'aient pas toute la part qu'ils ont le droit de recevoir.

Regardez autour de vous, voulez-vous? Vous constaterez combien on est injuste envers l'enfant. Vous verrez comme on ne sait pas les aimer. Quand vous aurez vu, vous aurez le goût de faire quelque chose. La critique n'a jamais rien construit. Bâtissons en aimant.

C'est un gros problème. Il faut nous en pénétrer. Il est important. Ne laissons pas à la voisine le soin d'agir la première. Commençons tout de suite aujourd'hui. Aïmons-nous comme il convient, les petits frères, les petites sœurs? Les

Un chapeau qui n'a pas l'air d'un chapeau

Oui, c'est comme cela, Madame la Mode nous présente chaque saison des bibis, des toques de fleurs, des noeuds de rubans, des tubes de feutre, des ailes de paille et à l'étalage de la modiste, on appelle ces petites merveilles "des chapeaux."

Quelques-uns sont ravissants, d'autres sont des amours, tous sollicitent nos convoitises, il faut pourtant avoir beaucoup de jugement, une dose de sens pratique, et un goût sûr pour choisir un couvre-chef.

Allons ensemble, si vous voulez, chez la modiste.

Si vous n'êtes pas riche, prenez cette forme de souple feutre, à bord rabattu, orné simplement d'une boucle de même tissu et découvrant sur un côté votre chevelure; vous porterez cette coiffure partout, en tout temps, dans tous

les milieux; elle peut supporter la pluie et le beau temps sans devenir un épouvantail... c'est déjà quelque chose!

Si vous avez un manteau quadrillé, allez-y de bon cœur pour ce canotier à l'allure franche, sans mystère. Paille et feutre, c'est une combinaison qui fait fureur en tant que nouveauté et vous aurez l'avantage de le porter tout le printemps, même cet été.

Et vous hésitez, il est si bien votre tailleur, que vous désirez des accessoires qui font "chic". Attention, soyez pratique, une toque de fleurs ne se porte pas souvent; on ne va pas à la campagne en juillet lorsque la nature nous découvre toute sa flore merveilleuse avec des fleurs artificielles dans la chevelure. Non, sincèrement, je vous conseille plutôt ce haut de forme de paille lustrée, portant coquettement sur le côté

Propos Humoristique.

Déménagement d'une commère

— Tiens, si c'est pas Mme Touvoir que je rencontre! Comment ça va? Gagerais que vous êtes malade, parce que vous avez l'air fatigué et pis vous avez les yeux tout étirés... je suis certaine qui a de quoi qui va pas!...

— Oui, Mme Diraton, j'suis à bout de force, pensez donc, ça fait au moins vingt logements que j'vois, j'en ai-t-y monté des escaliers, pis descendu des marches de perron... Ah! Je vous assure c'est drôle, d'aller regarder les maisons, heu- reusement qu'il y a la crise du logement parce qu'autrement, ben j'vous dis, j'aurais peur de mourir... Pensez-y sérieusement, si me fallait recommencer ce petit jeu là encore deux jours, ça vaudrait mieux m'enterrer, mais non y m'en reste encore deux logis à voir, et j'ai fini.

— Mais Mame Touvoir, si vous trouvez pas, faudra bien que vous continuiez de faire des visites?

— Non, je vous dis que je finis; d'abord qu'est-ce que ça me fait de pas trouver...

— Quoi, ça vous ferait rien, vous vous mettez sans connaissance pour aller partout et puis ça vous dirait pas plus que ça de coucher à la belle étoile?

— Quisqui vous parle d'être dehors, Mame Diraton! Mon propriétaire y peut pas se plaindre, alors y me garde, pis moi, comme j'aime la rue, les voisins, pis la locataire d'en bas, ben j'reste!...

— Alors, vous pouvez peut-être me dire, Mame Touvoir, ce que vous allez faire dans les logis "à louer"?

— Mame Diraton, c'est un secret, mais je peux vous le dire, vous êtes si discrète; ben j'sus allée voir comment c'était chez Mamzelle Belle, chez le père Pauvret qui vit avec ses deux filles, pis chez Mme Lafranche... J'en ai-t-y vu! Je disais que je voulais louer, pis je visitais toute la maison. J'ai fait l'inspection des coins; tenez, à 4023 c'est... chut, répétez pas ça; puis la nouvelle mariée qui a rien que des robes de soie, ben elle avait des jupons et des chemises en coton qui séchaient à côté du poêle; et vous savez l'autre côté de la rue, la petite brunette qui a l'air fin, ben pas frisée, pas de rouge, elle a un visage de carême... Je vous dis tout ça parce que je suis contente d'avoir tout vu, mais gardez mon secret, Mame Diraton!...

— Oui ayez pas peur, au revoir Mame Touvoir... Oh! tandis que j'y pense, moi, vous savez je ne déménage pas...

Lucie DELCAU.

enfants du voisinage? Ceux que nous rencontrons sur la rue?... Que ferons-nous?

J'y vais, laisse le soin de finir ou plutôt de compléter mes réflexions. Ai-je travaillé pour vous ou pour moi, en faisant mes rideaux? Je crois que j'ai travaillé pour eux, pour tous les petits enfants.

Laurette LARIVIERE

Achète bien qui achète chez **Dupuis Frères**

Journal d'une ouvrière

5 mai.

Température superbe aujourd'hui après les jours de pluies ça fait du bien. Tout le monde était gai. Les plus jeunes qui travaillent dans mon coin et moi, avons chanté tout l'après-midi.

Il est cependant une chose qui m'a bouleversée et fait de la peine. Le contremaître du département s'est amené ce matin, m'a questionné sur la marche du travail, sur l'expérience des nouvelles, sur mon salaire puis m'a demandé si je ne l'accompagnerais pas dans un banquet où il doit représenter la compagnie et faire valoir nos intérêts à son dire je pourrais l'aider. N'ai pas donné ma réponse étant donné qu'il est marié, qu'il ne vit plus avec sa femme. Ça m'embête. D'un côté un devoir social, de l'autre n'est-ce pas là un piège?... Je sais qu'il sort avec d'autres jeunes filles. Non je n'irai pas, vaut mieux prévenir que guérir. Son amabilité me fait peur.

11 mai.

Du Nouveau!!! Suzanne a repris son travail. Je n'en suis pas fâchée. Elle est revenue changée. On dirait que quelque chose la tracasse. Il faut que je m'en occupe.

Samedi nous sommes allées chez Monique. Sa maman, à l'occasion de ses 16 ans, avait organisé une petite soirée. Nous étions 14 de l'usine et nous nous sommes bien amusées. Monique était surprise et contente; c'était la première fois qu'on la fêtait.

Son frère est venu me reconduire, prétextant faire une petite promenade avant de se coucher. C'est un gentil garçon. M. Jean Larivière est bon causeur, intéressant.

Il est question que nous aurons une semaine de vacances payée cette année. Quels projets on fait déjà. Alors une idée. Si nous nous organisons pour passer nos vacances ensemble, dans un camp de jeunes filles? Dès demain j'en parlerai.

19 mai.

Que de choses depuis une semaine. Il y a un événement extraordinaire à la manufacture. La direction nous dit que nous pouvons faire le nombre de lots promis; nous aurons notre samedi, l'été. Inutile de dire avec quelle ardeur tout le monde travaille. Ça fait du bien, ça nous donne le goût de nous entraider. Moins de temps se perd.

Pour un théâtre populaire

COURRIER

"Toute action, tout sentiment doivent avoir sur nos lèvres un écho." Paul Claudel.

Plus d'une fois, nous avons déploré l'absence d'un théâtre simple et vrai, accessible aux ouvriers et adapté pour les ouvriers. Nous réclamons avec force la création de ce théâtre populaire, porte-parole de nos aspirations, de notre foi et de notre fierté nationale.

Comme nous le disions dans

J'ai reçu une lettre de Marcel ce soir; je sens qu'il passe une crise de pessimisme. Il a le "mal du pays"... Trouve ses études difficiles. Je le comprends; il fallait que ça vienne un jour. Il est courageux quand même et malgré tout il tient bon. Je vais lui écrire ce soir. C'est un devoir de ne pas oublier nos soldats n'est-ce pas? Il compte tellement sur moi.

29 mai.

Quelle journée! c'est samedi et j'ai dû travailler jusqu'à 4 heures, il fallait sortir quelques échantillons et c'est moi qu'on a choisis. Je ne pouvais refuser d'autant plus que ça payait et j'ai besoin d'argent.

Mon contremaître a travaillé lui aussi. J'ai dû dîner avec lui; ça ne me plaisait pas; je n'ai pu faire autrement. Nous avons causé du travail, mais surtout des plus jeunes. Je lui ai exposé un projet que j'avais élaboré en travaillant: celui de placer les plus jeunes ensemble plutôt que de les mêler avec n'importe qui et les exposer à écouter n'importe quels discours. Il m'a promis de faire son possible. Il m'a offert de m'amener au théâtre. J'ai refusé bien que ça me tentait. Est-ce qu'il va falloir maintenant me débattre avec ceux que je respectais parce qu'ils représentaient l'autorité?...

Marie-Paule, comme toutes les petites ouvrières, continue à vivre sa vie simple, tramée de joies, de chagrins, d'inquiétudes. Son contremaître lui laissera-t-il la paix? Marcel sera-t-il plus optimiste? Qu'est-ce qui tracasse Suzanne? Et le nouveau projet de Marie-Paule sera-t-il réalisé le mois prochain?... Nous verrons en feuilletant encore une fois son journal.

un précédent article, nous sommes présentement en face d'une influence malsaine qui se propage assez facilement chez-nous... Le cinéma actuel, fruit de la juiverie internationale, fait miroiter devant la jeunesse une vie luxueuse et individualiste vide de tout principe chrétien et ne se faisant aucun scrupule de fouler aux pieds la morale chrétienne.

Nous ne voulons pas nous contenter, à défaut de mieux, d'un théâtre aussi médiocre. Si pour répondre à ce besoin de distraction que nous ressentons tous, nous devons abdiquer à nos principes de Canadiens-français catholiques, que serons-nous dans vingt ans? Aurons-nous évolué?

Heureusement des jeunes ont vu le problème et sont résolus à remédier à cette situation. Déjà des troupes artistiques de jeunes se sont organisées et travaillent ferme afin de redonner au théâtre son caractère réel: distraire et élever. Jusqu'ici cependant, ces efforts ont convergé surtout vers les milieux étudiant et bourgeois. La classe ouvrière à cause de sa situation financière ne peut malheureusement pas profiter beaucoup de ce genre nouveau.

La création d'un théâtre ouvrier dépendra des ouvriers eux-mêmes. Dans nos salles paroissiales, nos arénas ou mieux encore en plein air, il est possible de monter des jeux, de mimer des chansons d'après la formule nouvelle de Copeau, Chancerel, Ghéon, etc. qui en France et dans d'autres pays d'Europe ont eu tant de succès.

Notre folklore canadien nous fournit une quantité de sujets très intéressants: "La belle Française, Le vieux sauvage, Les crêpes et une foule de vieilles chansons canadiennes peuvent être mimées avec des accessoires qui se fabriquent facilement, qui s'improvisent même. On joue... et c'est tout. Il s'agit de comprendre parfaitement le texte, de se mettre dans la peau même de chaque personnage.

Il est facile de remarquer chez les jeunes qui travaillent sincèrement avec toute leur conscience professionnelle, combien se développe rapidement leur esprit d'observation et d'initiative. Ils découvrent des trucs qui surprendraient des artistes d'expérience.

Ensemble, donnons-nous la main, pour faire une rééducation du peuple par un théâtre pur, répondant à nos principes nationaux et chrétiens. Quand nous aurons gagné ce point, la solution au problème des loisirs aura fait un pas.

Il faut bien nous convaincre que tous, tant que nous sommes, nous pouvons apporter notre pierre à l'érection d'un théâtre populaire.

E. Nepveu.

D'YVETTE

Réponse à: JE VEUX RESTER CHRETIENNE.

Votre question méritait une bonne et solide réponse mais, vous comprendrez combien le sujet est délicat. On ne voudrait pas prêter à des abus par une réponse qui donnerait une ligne de conduite à des quantités de jeunes. Il y a tellement de considérations à regarder dans ce cas là. Votre réponse serait plus à vous si elle était posée à quelqu'un qui ne répondrait qu'à vous. Les questions de morale sont difficiles à débattre ici.

Q. Qu'est-ce que la J.O.C. fait pour les soldats?

PAULINE.

R. La J.O.C. a fondé en 1940, le "Service Jociste". Ce service consiste à promouvoir la correspondance entre les jocistes demeurés à la section et ceux de la section rendus à l'armée. Ceux qui en font partie, reçoivent tous les deux mois, une publication dans laquelle on fait mention des activités jocistes, on donne des directives et on fait paraître une liste d'adresse de militaires. Si ce service intéresse quelqu'un de votre connaissance, il pourra s'adresser au responsable de sa paroisse qui se fera un plaisir de le renseigner.

Q. Pourriez-vous me donner la constitution du fascisme ou la différence entre jociste et fasciste. Vous remerciant à l'avance.

TOUT MELANGE.

R. Le fascisme est un mouvement politique d'inspiration nationaliste où les individus sont considérés par rapport à l'état.

Le jocisme est un mouvement d'action catholique pour la jeunesse ouvrière ou les individus sont organisés et encadrés en vue de les préparer et de les former physiquement, moralement et religieusement, afin de leur permettre d'être heureux en donnant leur plein rendement dans leur milieu.

Q. Pourquoi l'argent améri-

cain a-t-il plus de valeur que l'argent canadien?

MONTREALAISE.

R. Parce que la réserve américaine a plus de valeur que la réserve canadienne.

Q. Mon ami ne veut pas que je me mette de fard. Il prétend que c'est un signe de légèreté. J'ai bien envie de le laisser là, malgré qu'il me ferait un bon mari.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

R. Ma chère amie, si vous avez une perle entre les mains, ne la laissez pas tomber. Un bon mari, ça ne se trouve pas à tous les coins de rue. Quand à la question de fard, il exagère évidemment, mais ne vaut-il pas mieux faire quelques sacrifices à cet homme qui pourrait faire votre bonheur?

Yvette.

EN GARDE!
contre toutes les eaux dites de Vichy contenant quatre fois plus de sel et aucun des autres ingrédients que renferme la vraie formule française.

Exigez du pharmacien: **CIVITA**
la vraie formule française de

l'Eau de Vichy
Limpide — Pétillante et agréable au goût

Au prix populaire de: **25c** la bouteille

DISTRIBUTEURS
W. Brunet & Cie Ltée, Québec pour le district de Québec.
Du Cap Medicine Co., Montréal, pour le district de Montréal
Si votre fournisseur ne l'a pas signalez: **HA. 7251**

ON NE PEUT PAS DORER LE SOLEIL

Mais il est possible de posséder chez soi le dernier mot du bien-être, de l'hygiène et de l'esthétique — grâce au chauffage par rayonnement. C'est la perfection réalisée. Demandez notre notice explicative.

Concessionnaires des brevets de chauffage par rayonnement.
Plomberie et appareils de chauffage remis à neuf.

Téléphone: MA 4184
360 est, rue Rachel
Montréal, Qué.

J.-W. JETTE Liée
Chauffage — Plomberie

AU RESTAURANT

LE ROI DU CHIEN CHAUD

1478 EST STE-CATHERINE

HOPITAL STE-THERESE, ENRG.

Maternité privée licenciée — Médecins spécialistes
Plaçons bébés — Prix Modérés.

4824, rue St-Denis, Montréal, Qué. Tél. Lancaster 1022

Salaison Maisonneuve Limitée

MORIN ET SES FILS

Essayez notre Bacon préparé au sucre d'érable

VEAU et PORC FRAIS

Tél.: CLairval 4086 1420, De Lasalle, Montréal

ACHETEZ VOS BIJOUX MAINTENANT VOYEZ JUSQU'A QUEL POINT... VOUS ECONOMISEZ EN ACHETANT CHEZ

Bibeau
FRERES
BIJOUTIERS

1257 STE-CATHERINE EST — AM. 5800
Assortiments de montres Tavannes, Cyma, Bulova, Longines, etc.

LES CONTES DE LA JEUNESSE OUVRIERE

Ne va pas lui écrire..

La sirène de l'usine retentit. En moins d'une minute les machines cessent de fonctionner. Ouvriers et ouvrières se hâtent d'aller chercher manteau et chapeau et c'est la bousculade habituelle vers les portes de sortie.

Comme tous les soirs depuis bientôt deux ans, Jacqueline, Gaby, Mariette et Yvonne sortent ensemble.

— "Encore une de passée" s'exclame Yvonne.

— Et la pire s'il vous plaît jette Gaby. Moi, le lundi, c'est ma mort.

— On s'en va à pied, demande Mariette? N'est-ce pas qu'on est bien dehors après avoir étouffé toute la journée dans la manufacture? C'est vraiment une pitié que de passer nos jours ainsi enfermées quand il fait si beau dehors...

Ces quelques phrases échangées entre trois des amies ne semblaient pas avoir été entendues de la quatrième. Jacqueline n'était vraiment pas intéressée.

— Qu'as-tu donc Jacqueline, s'enquiert Yvonne?

— Oh! rien, absolument rien, je t'assure.

— Gaby n'accepte pas ce faux fuyant et tire une conclusion. Tu dois penser à Georges, lui dit-elle. Je t'en prie, laisse-le tranquille. Il est à l'armée, alors, il est à l'armée. Ça ne vaut vraiment pas la peine de se tracasser pour un soldat. Tu es bien naïve de croire qu'il a le temps de penser à toi.

Sans s'arrêter à l'effet que pouvaient produire ses paroles, Gaby continue à deviser galement avec les autres. Le quatuor fait ainsi un bon bout de chemin et Jacqueline n'ouvre la bouche que pour leur lancer un rapide bonsoir au bas de l'escalier de sa demeure.

— Et surtout, lui lance Gaby, ne va pas lui écrire à ton beau Georges. Ne sois pas ridicule jusqu'à ce point.

Mais déjà Jacqueline est entrée chez elle. Elle a hâte de se trouver seule dans la chambre qu'elle partage avec sa soeur Marie. Elle ne trouve pas la solitude désirée. Marie est justement à terminer un brin de toilette avant le souper.

— Bonsoir Jacqueline lui dit-elle, aussi vite qu'elle l'aperçoit. Marie aime bien cette petite soeur cadette. Elle comprend son chagrin depuis le départ de Georges.

Jacqueline appréciait toujours beaucoup la compagnie de sa grande soeur avec qui elle se sentait parfaitement en confiance. Mais, ce soir-là, elle avait un tel besoin d'être seule qu'elle eut peine à contenir sa satisfaction quand Marie lui annonça qu'elle sortait ce soir-là.

Pendant l'heure du souper, elle s'efforça de paraître très gaie et s'informa du travail de chacun au cours de la journée. Après le lavage de la vaisselle, elle ne fut pas longue à se retirer dans sa chambre. Les programmes de radio n'avaient pas d'intérêt pour elle ce soir-là.

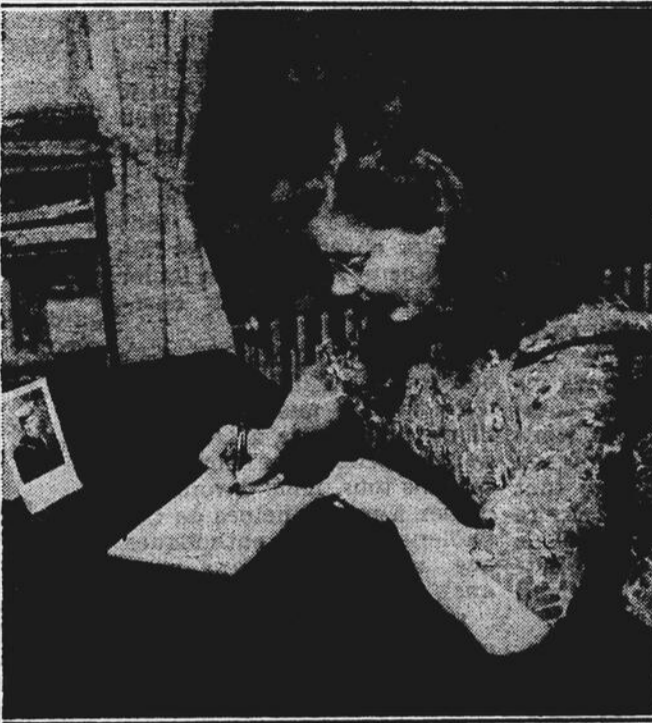
Quand elle fut seule avec ses pensées, elle essaya de les coordonner. Elle se rappelait les moindres détails de la journée qu'elle venait de vivre. Elle s'était inquiétée de Georges et son inquiétude l'avait poursuivie toute la grande journée.

Elle se rappelle particulièrement leur conversation du midi. Elle en a gardé une impression pénible qui l'accable en ce moment.

— Moi, a dit Gaby, je ne fais pas confiance aux soldats. Mon beau Jacques m'écrivait bien quand il était au Canada mais ça n'a pas duré ces beaux jours-là. De l'Angleterre quelques lettres me sont parvenues. Et, un beau jour après avoir été trois mois sans recevoir de ses nouvelles, il m'annonce que mieux valait pour nous, rompre nos fiançailles. Il me donnait un tas de raisons qui n'étaient pas les vraies, j'en suis certaine.

— As-tu répondu à cette lettre avait demandé Mariette.

— Mais non, Monsieur m'avait demandé de



... et à la fin, n'y tenant plus, elle se décide à lui écrire une longue lettre.

n'en rien faire. Tu comprends si j'ai souffert. Pour apporter un point final à cette histoire, je viens d'apprendre qu'il a marié une anglaise là-bas.

Jacqueline ne sait plus ce qu'elle a dit à Gaby pour la consoler. Elle avait essayé de savoir si elle s'intéressait à la vie de soldat de Jacques. Gaby avait répliqué rageusement:

— C'était à lui de m'en parler. Comment veux-tu que la guerre m'intéresse moi, qu'est-ce que j'en connais.

Puis c'était Mariette qui avait raconté n'être pas fidèle à son ami lui aussi outre-mer. Elle prétendait qu'elle n'était pas encore mariée et qu'elle ne voulait pas s'ennuyer en attendant...

Ce manque de sérieux avait fait mal à Jacqueline en songeant à Georges qu'elle aimait et qu'elle attendait fidèlement, elle avait regretté pour André que Mariette négligeait tant.

Et ce soir, elle en était là de ses réflexions et elle sentit que la méfiance se faisait jour dans son coeur.

Instinctivement, elle porta les yeux sur la bague que Jacques lui avait remise avant de partir. Il n'avait pas menti, c'était impossible, en lui passant cet anneau béni au doigt.

— Jacqueline avait-il dit alors, je pars, il le faut bien mais je reste en même temps, ou plutôt, je t'amène avec moi. Tu seras toujours dans ma pensée. Qu'est-ce que la distance, qu'est-ce que l'attente puisque notre amour est si fort. Nous nous retrouverons tu verras, nous reprendrons après la guerre, les rêves d'avenir ou nous les laissons aujourd'hui. En attendant, ton seul souvenir et l'amour très pur qui nous unit, me soutiendra dans les luttes terribles que je prévois. Je songerai à tous ceux qui naîtront de nous et pour eux, je tiendrai bon. Il faut qu'ils aient la chance d'être des catholiques convaincus et des hommes de devoir qui à force de volonté, se tailleront un chemin dans la vie.

Elle était restée fidèle aux serments qu'elle avait elle-même faits. Il n'était pas possible que Georges n'en fasse pas autant. Et pourtant... le doute persiste. Il prend corps. L'histoire de Gaby est si claire. Georges n'a pas écrit depuis deux semaines... Que se passe-t-il? Que fait-il? Elle lui cherche des raisons... et à la fin, n'y tenant plus, avant d'avoir le triste courage de le blâmer, elle se décide à lui écrire une longue lettre. Elle raconte dans le menu détail tout ce qu'elle a fait depuis sa dernière lettre puis franchement son état d'âme d'aujourd'hui est exposé pour Georges. Elle considère que ces doutes sont un manque de loyauté.

Elle écrit et écrit, elle décharge son coeur en

laissant courir sa plume librement sur le papier. Sa confiance renait devant ses propres aveux. Elle aime bien Georges, elle en est convaincue et puis, elle a confiance en lui. Elle vient de se le prouver à elle-même.

Onze heures viennent de sonner. Jacqueline a un sursaut de surprise. Combien de temps a-t-elle écrit à son fiancé, elle ne sait pas, elle ne peut vraiment pas dire... Elle a noirci cinq pages de l'écriture que son ami connaît tant.

Elle se décide à terminer cette lettre avant l'arrivée de Marie. Rapidement elle se relit et ne résiste pas à la tentation de la jeter à la poste le soir même.

La paix est revenue en elle. Elle goûte la joie d'une bonne action. Elle s'est débarrassée de petits sentiments mesquins et étroits et son amour pour Georges reprend son ton naturel de belle franchise et de confiance.

Le lendemain la retrouve toute joyeuse. Elle se hâte vers son travail. Elle entend bien redonner confiance à ses amies. Elle est certaine maintenant que Gaby a sa grande part de responsabilité dans la perte de son fiancé...

Elle ne peut pas cacher son bonheur et elle raconte simplement qu'elle a écrit à Georges. — Il me répondra, leur dit-elle, vous verrez. Je vous en dirai un mot dans le temps. Elle garde sa sérénité devant les boutades des autres. — Pauvre petite naïve semblent-elles toutes penser en la regardant travailler...

Et Jacqueline se dit: Pauvres elles! Est-ce être naïve que d'être propre, fidèle, aimante et confiante. Si c'est ça de la naïveté eh bien il en faut beaucoup pour bâtir son bonheur en temps de guerre et tout le temps.

Notre amie ne vivait plus que pour le jour où Georges lui répondrait. Ce jour-là ne se fit pas attendre. Moins d'une semaine plus tard elle recevait à son tour une longue lettre...

Georges lui criait presque son bonheur d'avoir une fiancée aussi compréhensive et fidèle. Il lui avouait combien il avait à lutter pour rester l'homme qu'il avait promis d'être. Il lui répéta combien sa pensée est un réconfort et expliqua que des manoeuvres faites loin du camp et qui avaient duré près de trois semaines, l'avaient empêché de lui écrire. Il la suppliait en terminant de continuer à le mettre au courant de tous ses états d'âme. — Bâissons dans la franchise notre bonheur avait-il écrit.

Un flot de tendresse monta dans son coeur à l'endroit de ce grand ami, si bien fait pour la comprendre et d'avance elle accepta toutes les difficultés que lui apporterait son attente fidèle. Elle se promit d'écrire toutes les semaines même si les réponses ne lui parvenaient pas régulièrement.

Au travail elle fit part aux trois du contenu de la lettre de Georges. Ses amies vaincues avouèrent indirectement leur étroitesse de jugement.

Mariette se proposa de changer d'attitude vis-à-vis André. Elle sentait le besoin d'être foncièrement honnête. Jacqueline lui en avait donné le goût. — Ce n'est pas que ce sera facile, j'ai tellement l'habitude tout de même. Quand je manquerai, je t'en parlerai. Je pense que tu pourras m'aider, avait-elle dit.

Gaby eu soudainement peur de sa responsabilité vis-à-vis son propre fiancé. Elle se demandait s'il avait des chances d'être heureux marié avec une personne d'une autre nationalité et peut-être d'une autre religion... Elle se prit à souhaiter ardemment qu'il soit heureux. C'était tout ce qu'elle pouvait faire actuellement. Il était trop tard pour revenir en arrière.

Yvonne, la plus jeune du groupe profitait de tout.

Jacqueline par sa façon d'être avait fait comprendre à chacune le sens de la responsabilité. Elle voulait le vivre intensément pour son bonheur actuel et futur et pour l'exemple des autres.

Hélène VIGNAULT

MIMI GRAPHOLOGUE

Une pré-jociste de 15 ans.

Je remarque un jugement solide, un esprit très réfléchi pour une jeune personne de ton âge. Très impressionnable et un peu nerveuse. Le coeur est tendre, les affections profondes quoique réservées et comme dissimulées. La droiture absolue n'aime pas les unes et les mensonges chez les autres. Très charitable cependant je te sais beaucoup de bonté. La volonté est entêtée mais cependant assez influençable. La distinction et la réserve sont dans le fond de ta nature et te donne beaucoup de charme. Tu es gaie, cordiale et aimable et par ce fait tu exerceras autour de toi une très bonne influence.

Ghislaine D.

Tempérament ardent et sensibilité très délicate. Esprit d'organisation et persévérance. Beaucoup de franchise et de bonté.

Mais tu es portée un peu à la tristesse, et tes affections très profondes sont aussi très exclusives et si tu n'y fais pas attention elles pourraient facilement devenir jalouses.

Tu es douée Ghislaine d'une belle volonté ferme et très active.

Tu aimes ce qui est noble, grand et beau et en particulier les choses intellectuelles.

Tu es plutôt réservée mais tu ne détestes pas à l'occasion une bonne petite discussion sur un sujet intéressant.

Tu as un immense besoin de conseils, d'approbation et tu es très sympathique.

Guy. G. (Beauceville)

Signes très nets d'inégalité d'humeur et de grande nervosité; aussi beaucoup de sensibilité avec une belle droiture. Vous n'avez pas beaucoup d'ordre.

Je note chez vous une volonté ordinaire et résolue quoique très influençable quelque fois. Très bon je vous crois capable de beaucoup de dévouement, dans vos affections. Très jeune de caractère.

Qui suis-je

Des traces de sensibilité de délicatesse d'impressionnabilité et aussi de l'humeur extrêmement variable.

Réveuse je te crois sentimentale, et très imaginative.

Je note une grande franchise et une grande sincérité.

Tu es idéaliste, très enthousiaste, généreuse et bonne; portée naturellement à te dévouer.

De plus je te vois très sûre de toi-même, ce qui contribue à te donner de l'assurance.

Peut-être un peu naïve ce qui te donne un charme spécial.

Tu dois être très jeune et dans quelques années ton caractère aura beaucoup changé.

Un siffleur distrait.

C'est un homme positif et pratique mais je ne vois pas qu'il soit économe, je le crois plutôt dépensier.

Modestie, distinction, c'est un intellectuel.

Dévoement affectueux pour ceux qu'il aime, il a beaucoup de coeur, beaucoup d'impressionnabilité, ce qui le porte un peu à la mélancolie.

Très ardent, de volonté autoritaire et tenace.

Goût très développé il admire tout ce qui est grand et noble.

La réserve excessive ne le rend pas du tout démonstratif.

Il se fait cependant des amis très facilement, car il est très sympathique et aimable.

Plusieurs signes d'honnêteté et de franchise, le sens du devoir est très actif chez lui.

Il est encore jeune et les années à venir le changeront probablement beaucoup.

Claire.

Voici un tempérament très positif, mais pas du tout pratique, car je crois qu'il manque d'ordre et de soin.

Il est doué de beaucoup d'initiative et possède de la fermeté mais il n'est pas toujours persévérant.

Il n'est pas timide et il est très franc, et pour cela même pas toujours discret, car il aime à parler et ne s'arrête pas toujours à temps.

Très ambitieux, il est actif et possède beaucoup de bonne volonté.

Je le crois quelque peu égoïste.

Il aime la gaieté, mais il faut peu de chose pour l'attrister et changer brusquement son humeur. Il a aussi une légère tendance à discuter et à contredire.

Il est passionné, il manque un peu de modération, mais avec de la formation, dans quelques années il peut beaucoup changer, car il est bien intentionné.

Courrier des malades

Cher ami,

Tu n'es pas fatigué de me lire? Pour ma part, quoique je doive parfois t'écrire en vitesse, je me priverais d'un bien doux plaisir si je cessais de venir te visiter. Depuis ma première visite, tous deux nous avons vieilli, lentement mais sûrement; les jours ont succédé aux jours, les mois, aux mois. Même malades nous suivons la loi générale puisque le temps ne respecte pas les diverses traditions. Et pendant tout ce temps, j'ai observé mes camarades, j'ai médité, réfléchi et prié, afin de pouvoir t'aider le mieux possible. J'ai ceuilli ici et là, des idées pratiques pour toi comme pour moi et tous les malades. J'ai voulu me rendre UTILE, malgré ma déchéance physique.

Après de toi, je suis venu en ami, en frère. Je t'ai prouvé que tu n'étais pas seul à pleurer des rêves brisés. Je t'ai apporté des recettes de bonheur variées dans la forme, mais semblables quant au fond. Enfin, je t'ai aimé en théorie et... en actes. Et je regrette si peu ce que j'ai fait, le travail accompli, que je désire fortement le continuer encore longtemps.

Mais toi? ne veux-tu pas faire comme moi? Dans ton coin il y a certainement quelque chose que tu peux faire. Une organisation locale t'a peut-être déjà demandé ton aide? Au lieu de rester là, les yeux obstinément fixés sur tes noeuds et soucis, ne vaut-il pas mieux regarder autour de toi? Tu verras des "AS" qui luttent courageusement et qui font "face à la musique" le sourire aux lèvres, des faibles qui cherchent un appui pour ne pas sombrer perpétuellement dans le découragement, des malheureux qui doutent de la Providence, enfin tu verras de tout. Et connaissant ton milieu tu seras en mesure de te rendre utile. Alors tu goûteras au bonheur, d'avoir une vie pleine, une vie remplie, utile à la société.

Je t'ai déjà parlé de tes possibilités de travail par la lecture et la propagande de la bonne lecture. Je t'ai déjà dit comment par ton attitude et tes paroles tu pouvais réussir à semer de l'optimisme autour de toi. Pour la lecture je serais en mesure de te fournir des détails sur la meilleure façon de propager la bonne lecture d'une manière organisée, car nous avons ici une organisation nouvelle qui donne de très beaux résultats. Je me ferai un plaisir de te renseigner si ça t'intéresse.

Et dans mon prochain message, je te parlerai de la correspondance. C'est un passe-temps fort agréable et intéressant mais qui présente certains dangers. Nous verrons ça au prochain message, correct?

Bonjour et meilleurs voeux de prompt rétablissement. Continuons de prier pour la paix... celle des coeurs surtout puisqu'elle nous vaudra l'autre.

Ton ami sincère,

DRANOC

NOS MOTS CROISES

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1-Entraîner, enthousiasmer—Symbole chimique du baryum.
- 2-Recherché — Plus mal.
- 3-Nom donné à l'aurochs (pl.) — Fêtes que l'on célébrait en l'honneur d'Éaque, fils de Jupiter.
- 4-Indique répétition — Golfe for-

- 5-Fille d'Inachos — Dont la taille est inférieure à la taille moyenne — Propre.
- 6-Insinuant, attirant.
- 7-Mis hors de prison — Pronom.
- 8-Infinitif — Cri des bacchantes.
- 9-Préparé par la cuisson — Crochet de fer.
- 10-Enlèvent les dents — Pronom.
- 11-Mouvement alternatif des eaux de la mer (pl.) — Béante.

VERTICALEMENT

- 1-Ouverture pratiquée à l'avant d'un navire pour le passage des chaînes — Fils de Nof.
- 2-Ancien casque à bords relevés en nacelle — Particule qui donne plus de force à la négation et à l'affirmation.
- 3-Avalée — Faire de petites crevasses.
- 4-Tout ce qui fournit des moyens d'attaque et de défense—Uniqu.
- 5-Parcours des yeux — Pénétration d'esprit.
- 6-Canal conduisant l'eau de la mer dans les marais salants — Possessif.
- 7-Mesurage à l'aune.
- 8-Adv. de lieu — Remise faite en secret à un agent dans les marchés qu'il fait pour autrui.
- 9-Décrié — Partie dure du corps.
- 10-Cercueil — Agile dans ses mouvements.
- 11-Marteau de couvreur—Obteneur.

SOLUTION DU MOIS DE MAI

M	A	L	G	A	C	J	E	I	M
O	P	I	N	E	R	M	A	L	E
R	A	S	E	O	M	A	N	R	
I	N	I	N	O	N	N	U		
G	A	N	S	E	D	E	I	T	E
E	G	I	S	T	H	E	H	M	
N	E	S	T	A	R	T	I	N	E
E	A	R	E	T	E	L	O	T	
R	A	R	E	T	E	T	E	S	T
A	D	I	E	R	E	S	E	R	
S	A	N	A	N	E	S	S	E	

Un vrai mariage

(Suite de la page 7)

meurons seuls dans notre petit foyer à nous, et non pas chez des parents. Sur cela, Jacques, je veux connaître ton opinion et tes intentions. Si c'est nécessaire de rester quelque temps chez toi, j'accepterai volontiers, mais le moins longtemps possible. Tu te demandes peut-être pour quelles raisons je dis cela? Eh bien! c'est pour mieux assurer notre union, notre entente, notre amour, tu me comprends, n'est-ce pas?

Comment devons-nous envisager la vie commune, les premiers temps du mariage? Ce sera l'époque la plus douce à vivre, une occasion de prouver notre amour, mais sans égoïsme. Et je voudrais, Jacques, que l'amour qui nous anime en ce temps dure toujours tout le long de notre vie et que jamais il ne puisse diminuer ni s'éteindre. Unis dans la jeunesse, dans la vieillesse, n'est-ce pas là le vrai bonheur? Ce sera aussi pour nous un temps pour nous mieux connaître, pour fondre nos deux âmes en une seule. Ce qu'il faut entendre par vie commune, c'est que moi je travaillerai pour toi et toi pour moi. Sois certain, Jacques, que j'aimerai mon nouveau genre de vie. Il faudra faire en sorte que les premiers temps de notre

mariage soient de grâces qui renforcera notre union et la consolidera pour toujours.

Donnerons-nous l'exemple? Nous fondons un foyer chrétien, c'est-à-dire que nous serons des époux qui s'aiment, se comprennent, s'aident, se pardonnent et se supportent. Ensuite nous accepterons les enfants que le bon Dieu nous donnera et nous voulons les élever chrétiennement. Nous devons donc ambitionner d'être des modèles d'époux chrétiens et de donner l'exemple de la fidélité sincère et du véritable amour.

Mon bon Jacques, je suis prête à accepter toutes les responsabilités qui me viendront quand nous serons mariés, mais il me faut ton amour et ton soutien pour m'aider à bien remplir mes devoirs. Tu m'aideras n'est-ce pas? et moi aussi je t'aiderai en tout ce qui dépendra de moi.

Mon Jacques chéri, prie pour que ta Pierrette reste toujours gaie, bonne et pour qu'elle soit son grand Bébé tout le temps de sa vie.

Jacques, je me prépare à ce grand jour par la prière et tous les jours je fais quelques sacrifices à cette intention.

A bientôt mon grand, Ta fidèle Pierrette qui t'aime gros, gros,

Pierrette A.

Service PHOTO-ENGRAVING LIMITED

DESSIN COMMERCIAL PHOTOGRAPHIE en COULEURS

LIENÉS en NOIR et en COULEURS

J.H.A. LABELLE

ROTO-GRAVURE

Spécialité: GRANDS TIRAGES

1206 RUE CRAIG

GRATIS!

Aux AMATEURS de PHOTOGRAPHIE

Un agrandissement de 5 x 7 gratis

Avec une commande de 40 sous ou plus

Nous développons vos films gratuitement

Service de 24 heures. Envoyez vos films par malle à

Photo R. HARVEY

322, rue Beaubien est, Montréal, P.Q.

LISTE DE PRIX

IMPRESSIONS	de photo jusqu'à	AGRANDISSEMENTS	de photo jusqu'à
Toutes les grandeurs	jusqu'à	4 x 6	10c
2 1/2 x 3 1/2	3c	5 x 7	15c
2 1/2 x 4 1/2	4c	6 x 8	25c
3 1/2 x 4 1/2	5c	8 x 10	35c
3 1/2 x 5 1/2	6c	11 x 14	75c

Toute commande par la malle doit être accompagnée du paiement. Nous vous retournons l'argent pour tous négatifs non utilisés.



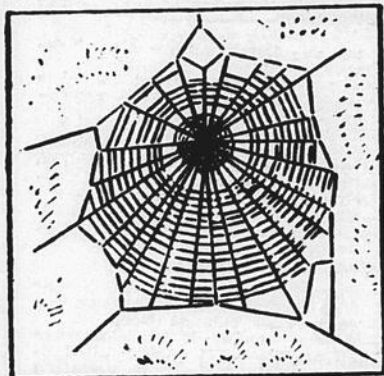
COIN DES JEUNES



L'araignée

Comment l'araignée tisse-t-elle sa toile?

Rien n'est plus extraordinaire que l'ingéniosité de l'araignée. La soie qui lui sert à tisser sa toile provient de son corps, d'où elle sort à travers de tout petits tubes, semblables à des cheveux d'une finesse extrême. Il en sort beaucoup en même temps, mais au fur et à mesure qu'ils sortent, l'araignée les tresse, pour en former une espèce de



cordelette de soie, si fine, qu'il en faut une centaine pour égaler un cheveu en grosseur. Le bout du fil de soie est accroché à une branche, à une feuille ou à un bout de bois. Quelquefois, l'araignée accroche son fil elle-même; d'autres fois, elle le laisse flotter au gré du vent, jusqu'à ce qu'il touche quelque chose et s'y accroche.

Lorsque les deux extrémités sont accrochées, l'araignée peut alors courir le long du fil et y fixer de nouveaux fils, jusqu'à vingt peut-être, tous attachés à des points différents, mais se réunissant au milieu. Ce sont pour ainsi dire les traverses de la toile. Puis d'autres fils doivent être tissés en rond, et encore en rond, autour des premiers, faisant ainsi, peut-être, jusqu'à vingt anneaux concentriques. Et toute cette belle soie sort du corps de l'araignée. La bestiole travaille vite et avec ardeur, et la toile, une fois commencée, s'achève en moins d'une heure. La toile est alors si résistante que le vent ne peut l'emporter ni la pluie la déchirer.

Sa toile sert à l'araignée pour attraper les insectes, de sorte que l'araignée a encore beaucoup de travail à fournir. Les insectes ne seraient pas attrapés par la toile, s'ils pouvaient s'en échapper, soit en volant, soit en marchant; pour empêcher leur évasion, l'araignée recouvre toute la toile d'une matière pareille à de la glu, qui se colle à tout ce qui pénètre dans la toile, et qui les y retient vite prisonniers.

Encyclopédie de la Jeunesse.

C'était à Alais, pendant une grève provoquée par les communistes. Des meneurs avisent un soldat:

—Tu tirerais sur le peuple, toi?

L'autre, interloqué, répond:

—Eh non!

Enthousiastes, ils s'écrient:

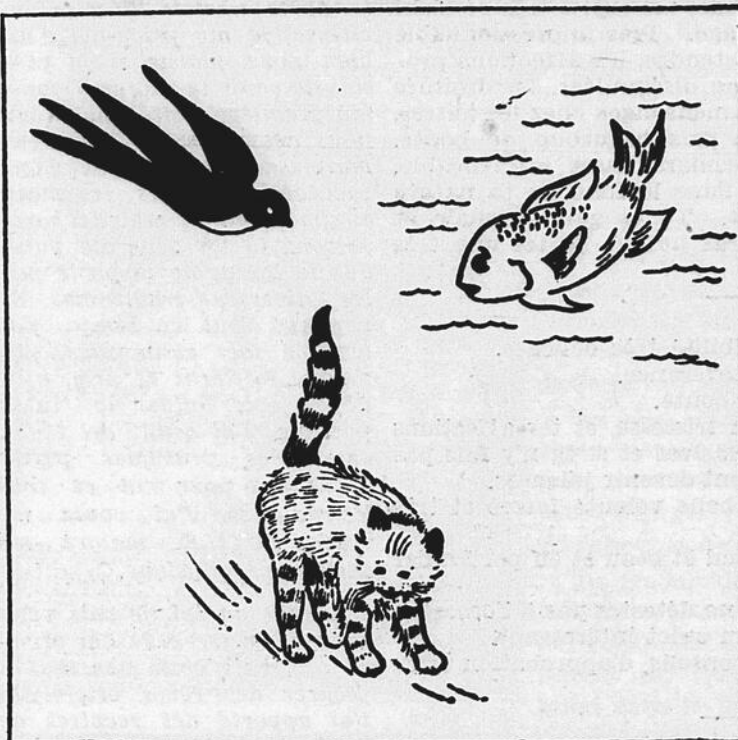
—Tu ne tirerais pas sur le peuple? Viens prendre un verre!

Au milieu des acclamations, le soldat fut emmené de bar en bar. A la fin, il était ivre à ne pouvoir se tenir debout et en titubant il répétait entre deux hoquets:

—Moi! tirer sur le peuple! Ah, non! Je suis dans la musique!

Un des joueurs, le "crieur", se trouve au centre, les autres sont assis, autour de lui. Tout à coup il pointe un des joueurs en disant rapidement "air, terre, mer" et en répétant un de ces trois mots, par exemple "air". Pendant que le crieur compte rapidement jusqu'à 10 le joueur désigné doit donner le nom d'un

Air - mer - terre



animal qui vit dans l'air (qui vole), par exemple pigeon. Le crieur alors recommence en désignant un autre joueur, et en répétant à son gré un des trois mots. Si le joueur ainsi interpellé, ne trouve pas de nom avant que le crieur ait compté 10, ou s'il énonce un nom déjà cité, il prend la place du crieur.

En bicyclette

Sur votre bicyclette ayez:

- 1° une licence.
- 2° une sonnerie;
- 3° de bons freins.

De cette façon, vous pourrez voyager en sécurité.

Votre bicyclette étant votre petite automobile, vous devez observer votre code comme un automobiliste et montrer autant de prudence que lui.

1° Allez lentement, de façon à pouvoir ralentir, à la première occasion, et surtout dans la descente des côtes, aux tournants, aux croisées, et dans les embouteillages.

2° En règle générale, roulez toujours sur le côté droit de route.

3° Ne roulez jamais à plus de deux de front, et de préférence à la file indienne.

4° Dans les villes ne roulez pas sur les trottoirs qui sont réservés aux piétons.

5° En roulant sur le côté droit de la route, faites bien attention aux creux et aux cahots qui bordent fréquemment le bord de la rue; évitez également de rouler sur le sable qui pourrait vous faire glisser et causer des accidents.

6° Ne circulez jamais à plusieurs sur la même bicyclette, pour ne pas vous exposer à des chutes dangereuses.

7° Ne surchargez pas votre bicyclette et ne portez pas des colis encombrants qui pourraient vous ôter toute liberté pour conduire, serrer les freins ou actionner le signal avertisseur.

8° Ne lâchez jamais vos poignées; tenez les fermes. Ne faites aucune acrobatie, sur votre bicyclette.

9° Regardez en avant, surtout lorsque vous êtes dépassé par une automobile.

10° Pour dépasser une voiture, en arrêt ou en marche, assurez-vous qu'il ne vient rien en sens inverse. Dépassez toujours à gauche, et revenez progressivement vers la droite en conservant une distance entre vous et le véhicule.

11° Pour dépasser ou croiser un cheval, avertissez le conducteur et passez à une assez

grande distance pour ne pas effrayer l'animal.

12° A un tournant ou à une croisée, annoncez votre arrivée à l'aide de la sonnette, et roulez lentement à droite car

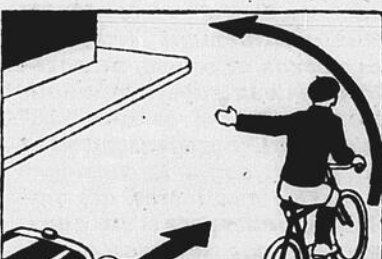


Fig. 14.

il faut toujours prévoir l'arrivée possible d'un automobiliste surtout dangereux quand la visibilité est mauvaise. La circulation est rapide sur les grand'routes; il faut donc, en les abordant redoubler de prudence et éviter toute cause de surprise pour les autres et pour vous.

13° Vous roulez sur la droite; vous désirez prendre une route ou une rue située sur la gauche; étendez le bras pour indiquer que, vous avez l'intention de traverser. S'il surgissait une automobile derrière vous à ce moment se-

TROP LONG... TROP COURT

—L'autre jour, nous dit Hector, il m'est arrivé une aventure dont ma femme, ma fille et ma bonne sont la cause.

"Figurez-vous que je m'étais fait faire un pantalon. Au moment de le mettre, je m'aperçus que le tailleur l'avait fait au moins deux pouces trop long; il s'était évidemment trompé. Comme j'étais pressé, et comme je n'avais que ce pantalon de vraiment propre, je vais trouver ma femme et je lui demande de me le raccourcir; elle m'envoie rebondir en prétextant qu'elle n'avait pas le temps de s'occuper de moi.

rait préférable de la laisser passer.

14° Précautions élémentaires pour la nuit. Lorsque vous circulez la nuit, il faut que vous soyez aperçus par les automobilistes circulant dans les deux sens. Prenez donc toutes vos précautions au point de vue éclairage: à l'avant de la bicyclette, une lanterne, électrique de préférence; à l'arrière, une lampe rouge, ou à défaut, une surface réfléchissante.

Je vais trouver ma fille; Mademoiselle attendait son coiffeur.

Je vais trouver Iram, la bonne; autre son de cloche, il y avait le dîner à préparer. Bref, pour sortir, j'ai été obligé de mettre un vieux pantalon.

Hier, je devais aller à un rendez-vous d'affaires; ma femme me dit:

—Hector, je t'ai arrangé ton pantalon; excuse-moi si je ne l'ai pas fait plus tôt, mais je n'ai pas eu le temps.

Tout joyeux, j'enfile mon pantalon et je reste stupéfait; de trop long qu'il était, il était devenu trop court; il m'arrivait aux genoux.

Ma fille et ma bonne avaient eu des remords de m'avoir si mal reçu et elles avaient fait comme ma femme.

* * *

Le caporal instructeur.

"Pour faire du pas de gymnastique, fermez la bouche, respirez par le nez et comptez à haute voix."

* * *

Ordre du brigadier:

—Deux jours de saine de police au cavalier Dubidon, pour avoir frappé son cheval qui mangeait de l'avoine avec une fourche.

—Quatre jours à Plantaud, pour avoir crié comme un âne, en imitant la voix du colonel.

* * *

Entre cordons bleus:

—Vous êtes bien nourrie chez vos maîtres?

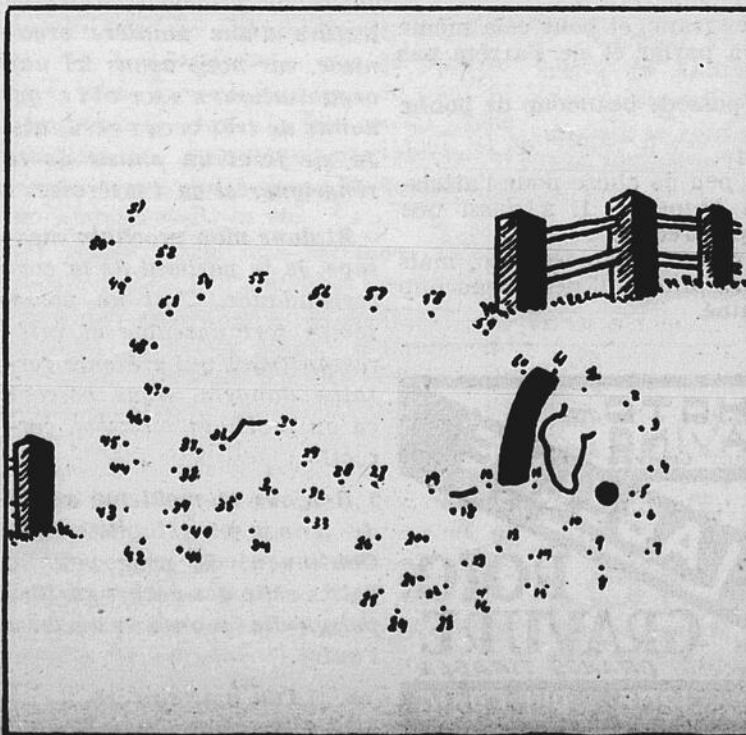
—Très mal! Quand je fais de la mauvaise cuisine, je ne peux pas en manger. Quand j'en fais de la bonne, il ne revient rien de la table des maîtres.

* * *

Cuisinière:

—Comment, Marie, vous faites la cuisine avec une cuiller en argent?

—Mais, madame, elle était sale...



Le Service Social

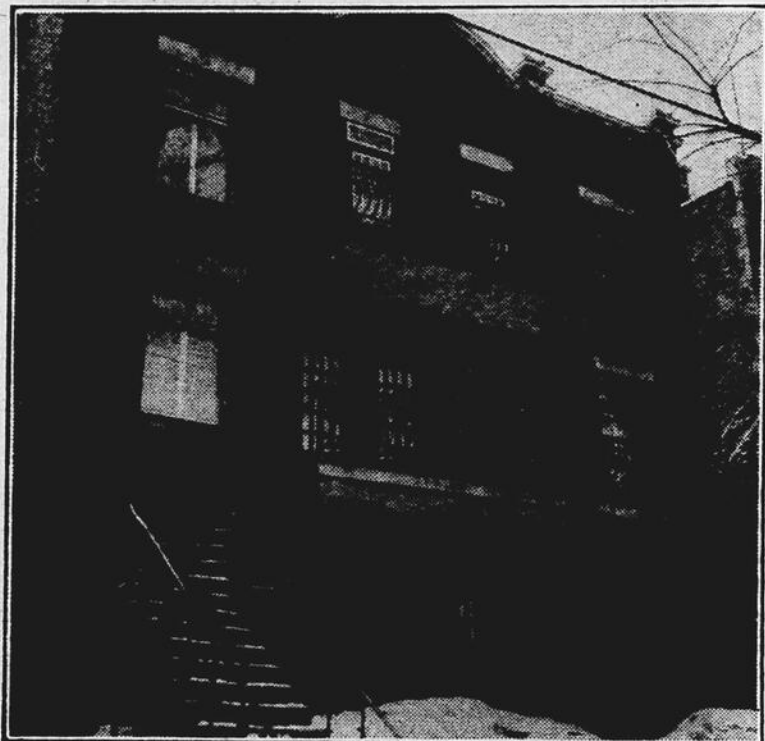
Bienvenue

Les jeunes ouvrières sont toujours les bienvenues dans les maisons d'accueil de la J.O.C. Montréal, après Trois-Rivières et Sherbrooke, a ouvert son "home" pour les jeunes ouvrières.

Une nouvelle Maison d'Accueil au service des jeunes salariées et des désemparées fé-

minines vient d'ouvrir ses portes à Montréal. Ce nouveau "home" est situé au no-

3516 de la rue Délorimier. On en a fait l'ouverture officielle samedi le 15 mai 1943.



L'Accueil de Sherbrooke

Cette maison a été organisée par les soins et avec la collaboration des jocistes féminines de Montréal. Des dons en nature et en argent ont été fournis par chaque section. Le secrétariat diocésain nous demande de remercier en leur nom tous les généreux donateurs qui ont contribué à la réalisation de ce projet longtemps caressé. En plus de la part des sections, des dons sont venus de toutes parts.

Mademoiselle Emilia Lacroix est actuellement la responsable de ce nouveau "home". Elle nous annonce que toutes les chambres étaient réservées avant même l'ouverture de la maison. Tous les détails concernant ce nouveau service seront donnés en



L'Accueil des jeunes ouvrières à Montréal.

téléphonant à Ch. 7022. Tous les dons qu'on voudra bien leur faire sont les bienvenus.

Cette maison est la troisième du genre à travers la province de Québec. La première maison d'accueil avait été ouverte dans la ville des Trois-

Rivières et la deuxième à Sherbrooke.

Et les jeunes ouvrières trouveront toujours un accueil chaleureux chez les jocistes dans les différents "home". Pour chaque problème il y a une solution.

St. John's Silk Co.

MANUFACTURIERS DE BAS ENTIÈREMENT FACONNES MARQUES: CHATELAINE ET CLAIRE

A la recherche du bonheur

Le temps des vacances semble être fait exprès pour permettre à chacun et à tous de mieux tendre vers leur bonheur.

Les enfants n'ont plus le règlement de l'école, c'est pour eux le temps de jouer et de courir, de rire et de chanter. Pour les ouvriers c'est aussi la semaine ou le quinze jours de vacances qui approche, le temps où il est possible de dormir quelques heures de plus le matin et où il sera peut-être possible d'aller respirer le bon air à la campagne. C'est aussi le temps des excursions, des pique-niques, des fêtes champêtres.

Le temps des vacances, c'est le temps de la liberté.

Est-ce que cette liberté sera employée à la recherche du bonheur?

Verrons-nous des enfants laissés à eux-mêmes? Verrons-nous des jeunes gens laissés à leur inexpérience? Verrons-nous ces parents laisser là leurs petits pour jouir seuls de leur liberté?

Le bonheur est fait de belles choses et nous l'aurons dans la mesure où le bien de l'âme sera toujours sauvegardé.

Cherchez le bonheur dans l'acceptation de la volonté de Dieu, c'est d'avance jouir de la paix et du seul vrai bonheur.

Le bonheur que tous désirent et que tous, pauvres ou riches, patrons ou ouvriers peuvent aussi bien posséder, est accordé à ceux qui dans leur cour et dans leur âme se soumettent librement aux conditions posées par Dieu.

Et ceci apporte les bénédictions du ciel sur la Patrie et sera la meilleure garantie de victoire et de paix.

Maurice A. BOISCLAIR
Président et Gérant Général St-Johns Silk Co.

DANS LE DOMAINE DES

SPORTS

Par Joseph EMOND

La natation

Conseils de sécurité aux nageurs

Comment apprendre à nager

La natation est un excellent sport qu'aucun jeune ouvrier ne devrait dédaigner. La natation exige une gymnastique de tous les membres. Elle provoque des inspirations profondes et représente un moyen sérieux contre la tuberculose pulmonaire.

Un nageur régulier s'enrhume rarement; il devient souple, svelte et acquiert une aisance que les autres sports ne peuvent donner.

Un nageur prudent doit tenir compte de ceci:

Ne pas entrer dans l'eau quand on a froid.

Ne pas entrer dans l'eau quand on est essoufflé.

Ne pas entrer dans l'eau quand on est en sueur.

Ne pas entrer dans l'eau avant que trois heures ne soient écoulées après le repas.

Ne pas se jeter à l'eau dans une rivière ou un lac sans en connaître la profondeur à moins de savoir très bien nager.

Comment nager

Brasse sur le ventre:



DEPART: 1) Plier les jambes en écartant les genoux le plus possible, les pointes des pieds dirigées vers le dehors.

2) Rapprocher les mains, paumes en dessous et horizontales, à hauteur du milieu de la poitrine, les bras repliés (Fig. 1).



3) Allonger les bras en avant du corps, les paumes des mains toujours en dessous. Etendre les jambes en repoussant l'eau avec la plante des pieds (Fig. 2).

4) Arrêter, bras et jambes bien allongés, afin de laisser glisser le corps.

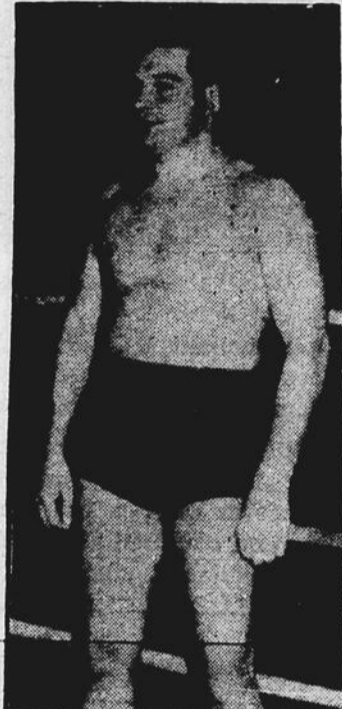


5) Etendre les bras en tournant les paumes des mains en dehors le plus pos-

La lutte

Yvon et Maurice Robert aux prises dans l'arène d'Ottawa le 19 mai dernier. Yvon contre le Fannier Rouge et Maurice contre Jack Wentworth.

Une assistance de 3000 personnes a applaudi Yvon Robert, fameux lutteur mont-réalais, lors de sa rencontre avec le Fantôme. Comme



Maurice Robert

sible. Faire une inspiration profonde pendant le mouvement des bras (Fig. 3).

Dès que les bras arrivent dans le prolongement de la ligne des épaules, les plier et les ramener à la position première en gardant les paumes des mains bien à plat.

Fléchir en même temps les jambes et les ramener également à la position de départ.

Les mouvements doivent être bien faits sans brusquerie. Au moment où l'on va écarter les bras, le corps se trouve remonté, c'est ce moment qu'il faut choisir pour faire une inspiration profonde, très vive avec la bouche ouverte.

La tête peut-être gardée constamment à ras de l'eau, mais il est préférable de garder la tête légèrement baissée ou enfoncée dans l'eau. Au moment de l'écartement des bras, on la relève pour respirer. Le mois prochain nous apprendrons comment plonger.

Joseph EMOND.

conséquence du match, le Fantôme devait se faire connaître advenant sa défaite. Le match fut nul et l'auditoire s'en est retourné désappointé de n'avoir pu voir sa binette.

L'inconnu a obtenu la première chute après avoir frotté les yeux d'Yvon pendant plusieurs minutes et l'avoir fait bondir sur ses genoux pour ensuite lui appliquer une solide prise de corps.

Yvon après cette chute, appliqua au lutteur étranger un grand nombre de coups d'avant-bras et lui prit enfin une solide prise de ciseau au bras pour prendre la deuxième chute et annuler le combat.

Maurice Robert, frère d'Yvon, élève également de Maupas, ce qui veut dire beaucoup, promet de suivre son frère dans les triomphes de la lutte professionnelle. Maurice en est venu aux prises avec Jack Wentworth. La force étonnante du frère d'Yvon lui servit grandement durant cette rencontre. Une série de prises de corps lui valut de triompher de Wentworth.

Receveur de Toronto



Voici le receveur de l'équipe de Toronto de la Ligue Internationale. Ce n'est autre que H. Crompton, un qui ne s'en fait pas malgré les dangers que comporte la position de receveur au baseball.

Crompton est âgé de trente et un ans et a cogné une excellente moyenne au bâton. L'équipe "Feuille d'érable" de Toronto est en première position dans la Ligue Internationale.

Nos soldats s'amuse



Nos soldats canadiens en Grande-Bretagne se livrent à plusieurs sports dont le baseball et la balle-molle. On voit ici le caporal Smith de Toronto alors qu'il remplit la fonction de receveur pour son équipe dont il est aussi le gérant. Les équipes américaines, composées elles aussi de soldats américains outre-mer, ont jusqu'ici remporté toutes les victoires, mais non sans peine. Les deux joueurs de balle-molle ci-haut, sont: à gauche, le soldat L.-J. Boneham et à droite le lieutenant J.-L. Forest de Kingston.

En page 6

Choix de livres pour tous

En vente

'Aux Editions Ouvrières'

1037, rue St. Denis, Montreal, Que.

Attention spéciale aux commandes par la poste

La librairie des ouvriers